VOLUME XXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 13 DECEMBRE 1933 — Numéro 29

LA LIBERTÉ

Abonnement ... $2.00 / $2.50 / $3.00

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

OTTAWA VIENT AU SECOURS DE NOS PROVINCES

Un million à la Saskatchewan et à l'Alberta—$100,000 seulement pour le Manitoba

Le gouvernement fédéral vient d'avancer un million à la Saskatchewan et un million à l'Alberta pour fins de secours. Le Manitoba n'a obtenu que $100,000, bien que lui aussi eût grand besoin de son million. Ces prêts sont destinés aux mesures pour venir en aide aux chômeurs, mais on croit que les provinces de l'Ouest devront bientôt aussi s'adresser à Ottawa pour assurer leurs services généraux.

Ceci soulève la question d'un contrôle fédéral. Si, disent quelques-uns, les provinces exigent l'assistance fédérale, elles devraient accepter de même un contrôle fédéral et se débarrasser de la politique locale. D'autres sont d'avis que le gouvernement fédéral ne peut s'immiscer dans l'administration provinciale et qu'il ne peut permettre de même que les provinces fassent faillite, parce que le crédit du fédéral et le crédit des provinces sont solidaires l'un de l'autre. La faillite d'une seule province porterait atteinte au crédit du Canada tout entier.

On craint que si Ottawa assume le contrôle des finances provinciales, cela ne soulève la question épineuse des droits des provinces. Plusieurs ministres ne veulent pas en entendre parler. Par contre, on croit que le gouvernement d'Ottawa pourra exiger qu'un de ses fonctionnaires siège avec les ministres provinciaux, les conseille et les dirige afin d'assurer la plus grande somme d'économie possible. Au lieu de donner un contrôleur aux provinces, on leur donnera un conseiller. Les gouvernements provinciaux finiraient par y consentir.

Voici les prêts que les provinces avaient déjà obtenus du gouvernement d'Ottawa: Manitoba, $7,890,629; Saskatchewan, $19,788,905; Alberta, $7,082,000; Colombie-Britannique, $5,862,235; total: $40,623,770.

LE SUCCESSEUR DE M. RYCKMAN

M. R.-C. Matthews, député de Toronto-Est, est le nouveau ministre du revenu national

Ottawa—Robert Charles Matthews député de Toronto-Est-Centre, a prêté serment comme nouveau ministre du Revenu national, en remplacement de M. Ryckman, démissionnaire pour raisons de santé.

M. Matthews est né à Lindsay, dans l'Ontario, le 14 juin 1871 et fit ses études à Macmaster et à Harvard. Il a été pendant plusieurs années chef de la firme financière qui porte son nom, à Toronto.

Il a été élu pour la première fois à la Chambre des Communes aux élections générales de 1926 et a été réélu en 1930. Il s'est distingué durant sa carrière parlementaire comme président du comité des banques et de la monnaie.

M. Ryckman, qui quitte le ministère du Revenu national qu'il occupait depuis 1930, représente Toronto-Est, soit la circonscription située près de celle du nouveau ministre.

Surmené de travail depuis longtemps, et d'ailleurs d'une santé chancelante, M. Ryckman s'est enfin décidé à résigner son porte-feuille. Il restera toutefois à la Chambre des Communes.

Mort de Joseph Casavant

Saint-Hyacinthe, P.Q.—M. Joseph-Claver Casavant, commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand, président de la manufacture d'orgues connu dans le monde entier sous le nom de Casavant Frères, est mort dimanche à l'âge de 78 ans.

Né à Saint-Hyacinthe en 1855, M. Casavant était le fils de feu Joseph C. Casavant, fondateur de la maison, que deux de ses fils devaient développer considérablement. Après son apprentissage chez son père, il était allé avec son frère se perfectionner en Europe. M. Casavant avait épousé en 1880 Evelina Papineau, petite-nièce de Louis-Joseph Papineau.

Cinquante mille personnes assistent à la canonisation de Bernadette Soubirous

Cité Vaticane — On estime à 50,000 le nombre des personnes qui ont entendu, à Saint-Pierre, le Souverain Pontife proclamer la canonisation de sainte Bernadette Soubirous, le jour de la fête de l'Immaculée-Conception. La présence d'environ vingt cardinaux, de nombreux archevêques et évêques ajoutait à l'éclat de la cérémonie.

Six trains spéciaux avaient été affectés au transport de pèlerins français. Nombre de ceux-ci venaient du département des Hautes-Pyrénées, pays de la sainte paysanne.

Plusieurs miraculés de Lourdes occupaient des places spéciales dans l'immense basilique.

LA PROHIBITION N'EXISTE PLUS AUX ETATS-UNIS

L'événement est célébré avec grand enthousiasme—Mesures prises pour empêcher la contrebande

Washington. — La prohibition a été rayée de la constitution des Etats-Unis après quatorze années d'une existence fort mouvementée. Les trois derniers états à ratifier l'abolition du 18e amendement et l'adoption du 21e — lequel supplante le 18e — ont remis leurs décisions au secrétariat d'Etat, dans l'ordre suivant: la Pennsylvanie, l'Ohio et l'Utah. Dès que l'Utah eut fait parvenir sa décision officielle à Washington, complétant la liste des 36 états qui devaient nécessairement voter en faveur de l'abrogation, le secrétaire d'Etat, William Phillips, apposa sa signature à la proclamation mettant fin à la prohibition.

L'avis officiel rendant légale la vente des boissons alcooliques aux Etats-Unis, a été reçue avec un enthousiasme délirant par la foule, dans les 18 états dont la constitution individuelle permet la cessation immédiate du régime "sec". Certaines dispositions prohibitionnistes continueront à gouverner les trente autres états de façon plus ou moins stricte.

Jusqu'à la dernière minute, le gouvernement fédéral a fait des efforts réels pour assurer une telle production d'alcool que les contrebandiers se voient privés de toute chance de vente clandestine. Il a autorisé de grosses importations de whiskey du Canada en même temps qu'il exhortait le public à user de modération au cours des célébrations qui devaient marquer l'abolition de la prohibition.

Les exportateurs canadiens ont environ 20,000,000 de gallons d'alcool prêts à vendre à l'étranger. On ne sait pas quelle proportion de cette somme les Etats-Unis achèteront.

Des centaines d'hommes qui purgent actuellement des sentences pour infraction à la loi de prohibition seront bientôt libérés, parait-il. Le gouvernement n'a pas encore voulu se prononcer bien définitivement là-dessus.

Pour irriguer une région de la Saskatchewan

Moose-Jaw. — Trois citoyens en vue de Moose-Jaw préconisent un plan d'irrigation de 1,000,000 d'acres, dans la région de la Saskatchewan visitée par la sécheresse. Le projet entraînerait une dépense de $15,000,000. Les proposeurs du plan sont A. W. E. Fawkes, W. H. Bannett et A.E. Martin. Ils annoncent que le projet a été financé et qu'on en a demandé l'approbation aux gouvernements fédéral et provincial. Ils proposent de construire une immense digue sur la rivière Saskatchewan, à Riverhurst, au nord-est d'ici. Cela fournirait du travail à 500 hommes pendant deux à trois ans. Il faudrait pour cela développer 100,000 chevaux-vapeur d'énergie, et des milliards de gallons d'eau serviraient aux fins d'irrigation. Les villes de Régina et de Moose Jaw pourraient être alimentées de la sorte.

HITLER PROPOSE UN PROGRAMME EN CINQ POINTS

Ce programme du chancelier raffermirait définitivement la paix entre l'Allemagne et la France

Paris—Le bruit court que le chancelier Hitler a préparé un programme en cinq points pour raffermir définitivement la paix entre l'Allemagne et la France. On est porté à considérer ce bruit comme fondé, vu que le ministère des affaires étrangères de France a refusé et de le démentir et de le confirmer.

Voici ce que serait ce programme du chancelier Hitler:

1) droit pour l'Allemagne de posséder une armée de 300,000 hommes recrutés au moyen de la conscription;

2) droit pour l'Allemagne de posséder une armée défensive comme les avions et les chars de combat;

3) interdiction internationale des gaz délétères et des avions de bombardement;

4) désarmement des puissances fortement armées;

5) rentrée du bassin de la Sarre dans le Reich, sans plébiscite.

Des hauts fonctionnaires affirment toutefois que depuis la récente audience secrète accordée à M. André François-Poncet, ambassadeur à Berlin, aucun porte-parole des autorités françaises n'a discuté avec le chancelier Hitler.

Les Français n'entendent pas céder sans plébiscite les intérêts que le traité de Versailles leur confère dans le bassin minier de la Sarre. Ils s'opposent au réarmement de l'Allemagne.

Avant de répondre aux propositions attribuées au chancelier Hitler, la France sondera sans doute les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et les trois pays de la Petite entente: la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la Roumanie.

M. Edouard Benès, ministre des affaires étrangères de la Tchécoslovaquie et l'un des organisateurs de la Petite entente, a été invité à se rendre à Paris le 14 décembre, pour indiquer au gouvernement français ce que, du point de vue de la Petite entente, la France peut accorder à l'Allemagne et ce qu'elle doit lui refuser.

Le père, la mère et deux enfants brûlés à mort

Glace-Bay, Nouvelle-Ecosse—M. et Mme Samuel Aucoin et deux de leurs cinq enfants ont été brûlés à mort dans un incendie qui a détruit leur maison. C'est le père du défunt, voisin de son fils, qui a découvert l'incendie. Outre les deux époux, quatre des cinq enfants étaient dans la maison. Alertés, M. et Mme Aucoin ont réussi à en sortir deux. C'est en y retournant pour chercher les deux autres qu'ils ont perdu la vie.

Nouvelles Brèves

Halifax — Le capitaine Joseph Bernier, de Québec, fameux explorateur arctique, est de retour au Canada, après un voyage en Europe. En Angleterre, il a été reçu par le Roi. Il a aussi visité le Vatican et a été reçu en audience par le Saint-Père.

Toronto—Quatre pépites d'or, ayant à peu près la grosseur de petits pois, ont été trouvées dans une oie par l'épouse du sergent de détectives Robert Greenlee.

Ottawa — Le maire d'Ottawa, J.J. Allen, a été défait par son adversaire, P.J. Nolan, aux élections municipales. La majorité de M. Nolan fut de 6,125 voix.

Charlottetown — M. Charles Dalton, lieutenant-gouverneur de l'Ile-du-Prince-Edouard, est mort samedi matin. Il avait 83 ans.

Paris — M. André Malraux, auteur du livre **La condition humaine**, est le gagnant du prix Goncourt. Ce livre décrit "la condition humaine" en Chine sous une forme fictive.

Chicago—Deux grandes charcuteries de Chicago, Swift's et Armour's ont commencé à hausser les salaires de leur main-d'oeuvre. Elles projettent de hausser d'au moins 10 pour 100 les salaires de plus de 15,000 personnes au total.

Paris — Le cabinet Chautemps a obtenu un vote de confiance très remarquable de la chambre des députés, samedi. Malgré les attaques venant de plusieurs côtés, le cabinet a obtenu un vote de 403 contre 63.

Paris — Le ministre des affaires étrangères, M. Joseph Paul-Boncour, a affirmé que la France résistera à toute tentative de modification essentielle de la Société des nations, mais superficielles.

Madrid — M. Santiago Alba, ministre sous la monarchie, et exilé sous la dictature du général Primo de Rivera, a été élu président du nouveau Congrès à une très forte majorité. Il a promis de servir la république de son mieux et de défendre les droits des petits partis politiques.

Rome — Le comité international eucharistique a siégé à Rome, sous la présidence de Mgr Heylen, pour l'organisation du congrès eucharistique qui aura lieu à Buenos-Ayres en octobre 1934.

Londres — Lord Salisbury présentera le 19 décembre un projet de loi pour modifier le statut de la Chambre des pairs. La nature de la modification n'a pas été révélée.

Tokio — Le comte Gombei Yamamoto, qui fut deux fois premier ministre du Japon et servit comme amiral dans la guerre russo-japonaise, est mort. Il avait 81 ans.

Un Franco-Manitobain de N.-D. de Lourdes se distingue à Chicago

Le Manitoba est arrivé en tête à l'Exposition internationale de Chicago pour l'avoine hâtive. C'est un cultivateur d'origine française, P.-J. Bosc, de Notre-Dame de Lourdes, qui vaut cet honneur à la province. Le second prix dans la même catégorie a été gagné par Jack Sialen, de Paddockwood, Sask.

Nos sincères félicitations à M. Bosc, qui met si hautement en évidence le nom de la belle paroisse manitobaine de Notre-Dame de Lourdes.

L'ITALIE VEUT UNE REFORME DE LA S.D.N.

Mussolini insiste sur le retour de l'Allemagne et du Japon au sein de la Société

Rome — L'Italie fasciste s'est ralliée tout entière autour de Mussolini pour approuver les menaces de quitter la Société des nations qu'il a proférées au cours d'une réunion du grand conseil fasciste.

L'Italie ne demeurera à Genève que si des changements radicaux s'opèrent dans la Société elle-même. Celle-ci passe actuellement à travers une crise qui peut la faire mourir ou la renforcir à la manière fasciste. La nature exacte des réformes demandées n'est pas connue.

"Après avoir reçu de nombreux rapports de la part de M. Mussolini" déclare le communiqué du grand conseil, "il a été décidé que l'Italie ne participerait à l'avenir aux travaux de la Société des nations que si des réformes radicales étaient opérées dans cet organisme."

La révision des traités

On comprend que Mussolini a demandé que la Société abandonne le vote unanime sur des questions comme la révision des traités pour y substituer le vote à la majorité et qu'elle soit considérée comme un organisme pour permettre aux grandes puissances de discuter des problèmes comme celui du désarmement.

Quoique le texte de son discours n'ait pas été révélé, il est certain que Mussolini a insisté sur le retour de l'Allemagne et du Japon au sein de la Société et sur la coopération effective de la Russie et des Etats-Unis.

L'ex-ministre de l'air, Italo Balbo, qu'on disait indisposé à l'égard de Mussolini à la suite de sa nomination comme gouverneur de la Lybie, a assisté à la réunion et prononcé des paroles de louanges à l'adresse de Mussolini.

LES RELIGIONS PAR RACES AU CANADA

Statistiques d'après les données du recensement de 1931

Ottawa — Voici les principales religions de la population canadienne, d'après les données du recensement de 1931: catholiques, 4,285,388; Eglise-Unie, 2,017,375; Anglicans, 1,635,615; Presbytériens, 870,728; Baptistes, 443,341; Luthériens, 394,194; Juifs, 155,614; Orthodoxes, 102,389; Mennonites, 88,736; Confucéens et Bouddhistes, 39,871; Salutistes, 30,716; Pentecostal, 26,301.

La religion parmi les différentes races est la suivante:

Français: Catholiques, 2,849,096; Eglise-Unie, 28,701; Anglicans, 22,315; Presbytériens, 10,074; Baptistes, 7,930; Luthériens, 1,977.

Britanniques: Eglise-Unie, 1,781,532; Anglicans, 1,503,943; Presbytériens, 802,619; Catholiques, 691,459; Baptistes, 367,071; Salutistes, 27,468.

Anglais: Anglicans, 1,127,751; Eglise-Unie, 863,087; Baptistes, 237,753; Presbytériens, 195,349; Catholiques, 177,634; Salutistes, 19,823; Mormons, 11,122; Scientistes, 9,661; Luthériens, 8,531.

Irlandais: Eglise-Unie, 395,366; Catholiques, 384,748; Anglicans, 216,794; Presbytériens, 141,327; Baptistes, 50,305; Pentecostal, 4,410; Salutistes, 3,086; Luthériens, 3,081; Scientistes, 2,666.

Ecossais: Eglise-Unie, 500,778; Presbytériens, 460,115; Anglicans, 137,713; Catholiques, 126,486; Baptistes, 72,240; Salutistes, 4,276; Pentecostal, 3,920; Scientistes, 3,698.

Allemands: Luthériens, 147,290; Catholiques, 107,930; Eglise-Unie, 73,086; Mennonites, 34,687; Baptistes, 28,049; Anglicans, 26,878; Presbytériens, 20,789; Evangélistes, 13,441; Pentecostal, 2,855; Adventistes, 2,474.

Ukraniens: Catholiques, 156,315; Orthodoxes, 55,386; Eglise-Unie, 3,667; Baptistes, 1,262.

Polonais: Catholiques, 124,252; Luthériens, 6,815; Orthodoxes, 5,570; Eglise-Unie, 2,030; Baptistes, 1,182; Anglicans, 1,285.

Hébreux: Juifs, 155,351; Catholiques, 292; Anglicans, 255; Eglise-Unie, 176; Baptistes, 131.

Norvégiens: Luthériens, 68,665; Eglise-Unie, 11,069; Anglicans, 3,643; Presbytériens, 2,664; Catholiques, 2,094.

Suédois: Luthériens, 50,678; Eglise-Unie, 12,295; Anglicans, 4,448; Baptistes, 4,061; Presbytériens, 3,205; Catholiques, 1,911.

Hollandais: Eglise-Unie, 47,799; Mennonites, 37,555; Anglicans, 16,275; Baptistes, 13,029; Presbytériens, 11,032; Catholiques, 8,892; Luthériens, 3,692.

NOUVELLES DE PARTOUT

Condamné à mort

Dauphin, Man. — Mike Lagoski, fermier de Gilbert Plains, qui l'été dernier, dans un accès de rage, avait coupé la gorge de sa femme et tenté de se suicider, a été condamné à mort. Le jury et le juge l'ont cependant recommandé à la clémence du ministre de la justice.

Les fêtes de l'année 1934

Montréal. — La chaine des centenaires à célébrer en 1934 s'établit comme suit: Gaspé—400e de l'arrivée de Jacques Cartier; Québec—400e de la venue de Jacques Cartier (avancé d'une année) Trois-Rivières—300e de la fondation de cette ville par Champlain et Laviolette et 400e du passage de Jacques Cartier (avancé d'une année); Montréal—400e du passage de Jacques Cartier (avancé d'une année); Toronto—100e de son incorporation.

On croit que le gouvernement fédéral participera à ces célébrations par une forte souscription. Il est rumeur de $300,000. La province de Québec, de son côté, verserait $100,000.

A la suite d'une conférence entre M. Bennett et une trentaine de délégués, le projet semble en bonne voie de réussite.

Une nouvelle industrie très lucrative

Chicago. — L'enlèvement est devenu aux Etats-Unis une "industrie" très lucrative.

Les autorités fédérales de Chicago rapportent que deux bandes d'enleveurs ont soutiré tout près d'un million de dollars de leurs victimes en moins de deux ans. La bande de Roger Touhy a organisé une trentaine d'enlèvements qui lui ont rapporté plus d'un demi-million.

La police a aussi découvert que cette organisation est en grande partie formée d'étudiants et de jeunes gens d'assez bonne famille.

Mort du juge d'Auteuil

Québec — Le juge Pierre d'Auteuil est mort à l'âge de 76 ans. Ancien magistrat de la Malbaie et député conservateur de Charlevoix, il avait été nommé juge de la Cour supérieure de Québec en 1921.

Huit ans de pénitencier pour tentative de meurtre sur sa femme

Dauphin, Man. — Napoléon Poulin, 62 ans, fermier de McCreary, trouvé coupable de tentative de meurtre sur sa femme, âgée de 33 ans, a été condamné à huit ans de pénitencier. La femme et la fille du prisonnier ont décrit la scène de sauvagerie. Poulin avait attaqué sa victime avec un rasoir pendant son sommeil. Celle-ci, réveillée en sursaut, avait réussi à saisir l'arme, mais son assaillant lui avait déjà infligé une blessure profonde au cou et à l'épaule.

On entendra les cloches de Bethléem la veille de Noël

Ottawa — La Commission Canadienne de la Radiodiffusion s'est organisée pour coopérer avec la British Broadcasting Corporation en vue de Noël dans l'empire. Ce programme renfermera des messages d'Ottawa, comme capitale du Canada, aux autres parties de l'empire.

En vertu des plans revisés de la British Broadcasting Corporation, une partie du programme pour l'empire aura lieu le 24 décembre. Ce sera, pour Bethléem, la radiodiffusion des cloches de la Nativité. Il sera alors 3 h. p.m., heure de l'est canadien.

Le jour de Noël, le programme commencera à 9 a.m., au Canada. Les 45 premières minutes seront consacrées à des choses intéressantes de la Mère-Patrie, et comporteront une description de la célébration de la fête de Noël dans les diverses parties de la Grande-Bretagne. Les quinze minutes suivantes seront affectées à des messages des diverses parties de l'empire. Finalement, entre 10 et 10.05 h. a.m., il y aura un message de Sa Majesté qui parlera du palais de Sandringham.

Résolutions des Chambres de Commerce

Les principales résolutions adoptées à la convention d'Ottawa des Chambres de Commerce sont les suivantes:

L'agriculture étant la base de la prospérité du Canada, tout devrait être fait pour récompenser et encourager les efforts faits pour l'agriculture et arriver à la placer sur une base payante.

Cette convention exprime l'opinion qu'un certain rajustement devrait être fait dans les hypothèques et autres dettes, ce qui est absolument nécessaire pour une reprise des affaires. Un encouragement devrait être donné à ceux qui projettent la construction ou reconstruction d'industries, de maisons, etc. La convention exprime le désir que les activités des gouvernements soient limitées autant que possible aux activités strictement gouvernementales, et par conséquent laissent à l'initiative privée les entreprises d'affaires industrielles et autres.

Que dans chaque localité, des sous-comités soient nommés pour étudier les affaires municipales et scolaires, principalement la question des taxes arriérées, le contrôle et la surveillance des finances du budget et de l'assistance, et qu'à ce sujet le mouvement se continue à l'effet que la politique de secours directs soit remplacé par une politique de travaux publics.

ECHOS D'EUROPE

La Belgique entend prévenir l'invasion

Bruxelles—Le ministre de la défense nationale, M. Devèze, a expliqué au Sénat des projets de construction des forteresses les plus modernes et d'une chaîne d'abris en béton sur les frontières est et nord de la Belgique. Cette défense sera suffisante pour bloquer toute invasion jusqu'à l'arrivée de secours alliés.

Il a également expliqué que 12 divisions d'armée pourront être mobilisées au besoin en un seul jour.

Cannibalisme en Russie

Cité Vaticane — L'Osservatore Romano publie un article intitulé "Cannibalisme en Russie". L'article contient des témoignages, attribués à un journal de Genève, disant que le cannibalisme se pratique sur une haute échelle en Sibérie et dans d'autres régions éloignées, à la suite de la désillusion de la population et de ses répugnances à travailler sous le régime communiste. Le journal dit que les gens meurent de faim partout et que les parents retiennent leurs enfants dans leurs foyers pour les soustraire à l'enlèvement et à la mort. Il fait aussi remarquer que nombre de personnes ont été témoins de scènes de cannibalisme.

La Russie avide de paix

Rome. — Maxime Litvinoff, le commissaire russe est reparti pour Berlin. Avant son départ, il a déclaré aux journalistes que les Soviets étaient prêts, en tout temps, à approuver et accepter les suggestions faites par les autres nations dans l'intérêt de la paix internationale, si ces suggestions étaient vraiment pratiques. Litvinoff a ajouté qu'il avait déjà fait cette même affirmation à Joseph Paul-Boncour, au président Roosevelt et à Mussolini.

Après son succès diplomatique aux Etats-Unis, le commissaire des affaires étrangères russes a établi plusieurs points de contact avec le Duce pour fonder un traité entre l'Italie et la Russie. Les sujets étrangers demeurant en Russie vont avoir une liberté religieuse complète, mais leurs pasteurs ne pourront pas faire de propagande religieuse.

Les modes indécentes et la crise

Cité vaticane—Dans une allocution relative au procès en béatification des trois Jésuites martyrisés en Amérique du Sud en 1628, le Souverain Pontife a demandé aux parents de ne pas reculer devant les sacrifices qu'imposent la procréation et l'éducation des enfants, il a recommandé aux jeunes filles de résister à l'attrait des modes indécentes et il a exhorté tout le monde à supporter chrétiennement la crise économique.

La béatification des trois martyrs—les Pères Rocco Gonzales, de Santa-Cruz; Alfonso Rodriguez et Giovanni del Castillo — aura lieu probablement au début de l'année prochaine

En l'honneur du bon saint Nicolas

Bari, Italie — Des milliers de fidèles ont rendu hommage, mercredi, à la mémoire de saint Nicolas, qui est l'original de Santa Claus ou du Père Noël. Des pèlerins se sont pressés allant s'agenouiller devant un coffre renfermant ses ossements.

Des offices spéciaux pour commémorer le 158e anniversaire de sa naissance ont été célébrés dans toute l'Italie et en d'autres pays. Mgr Auguste Curi, archevêque de Bari, a présidé les cérémonies locales.

Les enfants des vallées des Alpes italiennes ont reçu la visite annuelle de saint Nicolas et du "Fils du diable". Saint Nicolas était habillé à la Santa Claus et l'autre visiteur portait des cornes et une queue. Saint Nicolas apportait des cadeaux aux enfants sages, tandis que le "Fils du diable", portant un grand sac vide sur ses épaules, cherchait en vain de mauvais enfants à emporter avec lui.

Le "monstre" de Loch Ness

Edimbourgh—Que faut-il penser de ce monstre qui a débridé l'imagination des Anglais? Depuis quelques semaines, le bruit court avec constance, en Ecosse, qu'une sorte de monstre aquatique habite le lac connu sous le nom de Loch Ness Au début, la police avait souri des descriptions faites par les habitants de la région, mais, tout récemment, de nouveaux témoignages recueillis ne laissent plus guère subsister de doute quant à l'existence de ce monstre d'origine inconnue.

Un dernier témoin affirme avoir aperçu la "bête", il y a quelques jours. Elle aurait "une grosse tête, comparable à celle d'un boeuf qui n'aurait pas de cornes, et nage à une très grande vitesse.

Ce qui laisse croire à la réalité de cet animal, c'est la concordance des témoignages qui le décrivent tous à peu près dans les mêmes termes. Les autorités anglaises commencent à s'inquiéter et elles pensent à employer des filets à sous-marins, tels que ceux qui furent utilisés pendant la guerre, pour essayer de capturer cette étrange bête.

"Je consens à participer. . ."

Le professeur Calmette aimait conter cette anecdote sur Pasteur, qu'il avait bien connu. Du temps que le grand savant n'était pas encore célèbre, il s'en fut un jour chez Mme Boucicaut lui demander de souscrire à la collecte ouverte pour fonder l'Institut qui devait plus tard porter son nom. Quand Mme Boucicaut vit sa carte, apportée par le garçon de bureau, elle murmura:

— Pasteur?... Ah! oui, ce monsieur qui s'occupe des chiens enragés?... Faites entrer.

Le savant expliqua à la directrice du Bon Marché ce qu'était l'oeuvre qu'il entendait poursuivre et pour laquelle un laboratoire était nécessaire. Quand il eut terminé, Mme Boucicaut dit simplement:

— Soit, je consens à participer.

Puis elle prit sa plume et libella un chèque qu'elle lui tendit. Pasteur jeta un regard sur la somme, il lut: un million".

Le savant en fut tellement ému, disait le professeur Calmette, qu'il pleura, et Mme Boucicaut elle-même ne put retenir ses larmes.

Rodrigue, as-tu du coeur?

Un médecin russe, le chirurgien Tereginsko, a effectué, cette année, 185 opérations sur le coeur des chiens.

Cette vivisection a eu pour résultat de prouver que les opérations cardiaques ont parfaitement réussi; les chiens se portant, aujourd'hui, affirme-t-il, admirablement.

Le savant soviétique se serait servi d'un "autojecteur", appareil pneumatique qui est un véritable coeur artificiel, se substituant très bien à l'organe opéré et en assumant toutes les fonctions.

Demain, peut-être, on le substituera tout à fait.

Un coeur artificiel! Les observateurs de la psychologie contemporaine ne manqueront pas de dire qu'il existe déjà...

L'O. J2. C. et "La Poudre aux Yeux"

On célèbre encore chez nous, à intervalles, les épousailles de S.E. Mgr Yelle, P.S.S., avec l'Eglise de St-Boniface. C'est dire qu'on protège avec un soin jaloux sa "lune de miel" et qu'on veillera à ce que, du moins, elle ne se transforme jamais en "lune rousse".

C'est dans cette pensée sans doute, que les jeunes de l'OJ2C. présentaient à Son Excellence, le 4 décembre, un "Banquet Dramatique et Musical". L'idée originale d'un programme offert sous forme d'un menu copieux et de digestion facile, mérite à elle seule des félicitations.

La valeur des plats, cuisinés avec tant de grâce et de talent, depuis l'"entrée" jusqu'au "clou", était de nature à satisfaire un nombreux auditoire et de bel appétit.

L'"entrée", le "hors-d'oeuvre", l'"entremets" et le "clou", confiés à la fanfare La Vérendrye, sous la direction de M. J. Vermander, étaient de haute marque.

M. l'abbé Lévêque, qui s'excuse de remplacer le Président, M. G. Guyot, verse à Son Excellence, dans de la fine verrerie, un "apéritif" d'une saveur exquise: c'est les souhaits de bienvenue au nom des jeunes... qui sont aussi bien "ses" jeunes. "Autant, dit-il, souhaiter la bienvenue à un père de famille qui arrive chez lui." Tout de même, l'Oragnisation Jubinville des Jeunes de la Cathédrale tient à exprimer à Son Excellence ses sentiments d'attachement et de vive affection.

Née d'une pensée d'apostolat et d'un besoin très grand chez nous, l'O.J2.C. est loin encore de la réalisation complète de ce qu'elle rêve. Elle rêve, par exemple, d'un vaste local pour ses membres... elle rêve en un mot de choses inouïes. Sa confiance est grande néanmoins. Parce que, d'abord, c'est une oeuvre paroissiale, à base religieuse et morale; parce que, aussi, elle a l'encouragement non équivoque de Mgr le Curé et des gens bien pensants; parce que, enfin, l'une des trois causes qui ont déterminé Mgr Yelle à accepter le fardeau de l'épiscopat, est l'oeuvre de la jeunesse.

L'O.J2.C. proteste de son respect et de sa soumission envers son nouveau Pasteur, et est heureuse de se mettre à son entière disposition.

M. Honoré Laflèche nous sert un savoureux consommé, quand il chante de sa voix chaude "Blé qui lève", accompagné au piano par Mme Georges Laflèche. Pour ceux qui sont un peu éloignés de la scène, nous éprouvons cependant le regret que M. Laflèche n'articule pas tout à fait assez. C'est dommage pour les belles paroles qu'il dit.

Comme plat de résistance: "La Poudre aux Yeux", de Labiche. Vous savez l'intrigue? Bonnodeau (Roland Couture) est le beau-père de Malinger (G. Guyot), médecin sans clientèle qui, lui-même a une fille à marier. A Bonnodeau, vaniteux arriviste, tous les moyens sont bons pour attirer sur sa maison une réputation de fortune et de grandeur qui n'existe que dans son imagination.

Frédéric Ratinois (Albert Lévêque), jeune avocat, courtise la jeune fille de Malinger. Mais les parents de celle-ci se montrent difficiles et exigent des garanties. On la veut marier richement. C'est alors, du côté des Ratinois, père et oncle de Frédéric (Armand Laflèche et Patrice Renaud) —qui voient cette union d'un bon oeil et pour cause— une ambition irraisonnée d'éblouir à leur tour Bonnodeau et Malinger. La Poudre aux Yeux, c'est tout simplement le change que se donnent ces deux familles, sur leurs prétendues fortunes, sur leurs situations et leurs relations mondaines, leur train de vie respectifs... Mais tout cela ne peut durer. Il faut un oncle Robert (Ulric Béanger) qui arrive inopinément avec son gros bon sens et sa jovialité, pour rétablir les positions. Il ne prend pas de gants blancs, lui, pour dire à chacun son fait et le remettre d'aplomb.

A part quelques exagérations de mimique et un peu de lenteur dans l'action, "La Poudre aux Yeux" a été rendue d'une façon très intéressante. Nous prions MM. Laurent Pambrun, Albert Paul, Lucien Painchaud, Benoit Guyot, Jules Demers et David Bélanger de partager avec les "étoiles" les félicitations qui leur reviennent.

Mlle Yvonne Thorimbert et Denise Guyot, accompagnées au piano par Mlle Lucienne Bouchard, ont été très agréables à entendre dans "Les Bruits du soir", de Lakange, (paroles de Vernet).

Nous sommes bientôt à la fin du Menu. Oh! mais il y a place encore, pour ces magnifiques "fruits" par exemple, que traine après lui dans un char somptueusement décoré, un petit bout de marmiton. Les yeux au ciel, le petit Souriceau nous dit qu'il va laisser aux "grands" les grands mots et les grands discours qui ne valent pas toujours, du reste, ces beaux fruits qu'il offre à Son Excellence, au nom de l'OJ2C.

Monseigneur se lève et, dans un geste de paternelle simplicité, fait asseoir à sa place le gentil marmiton qui est venu baiser sa main.

C'est l'heure du "dessert". Et le dessert est pour tout le monde. C'est Son Excellence qui va nous le servir elle-même, et elle se dit très à l'aise dans cette fonction.

Commençant à connaître un peu la population de St-Boniface, Mgr la juge assez raisonnable pour savoir qu'elle peut s'en passer, surtout après les mets substantiels servis par les lecteurs. (Faut pas trop se fier à ça! Le dessert ne conserve-t-il pas le même attrait dans tous les âges de la vie...)

Cependant Mgr tient à remercier les jeunes gens de leurs dispositions et de leurs sentiments à son égard. Son Excellence sait bien que s'ils étaient disposés tout à l'heure à jeter de la poudre aux yeux, ce n'est pas pour tout de bon: ils sont trop sérieux pour cela. Aussi envisage-t-elle l'avenir avec confiance, confondant les forces de cette jeunesse ardente avec les forces spirituelles que leur offre l'Eglise. O Canada! Merci et félicitations à tous.

A.G. R.

TRIBUNE LIBRE

A la convention de Brandon

Délégué de la Ligue Civique à la 30e convention des municipalités qui vient de se tenir à Brandon, il me fait plaisir de présenter le rapport suivant:

Tout d'abord, j'ai remarqué que le moral des délégués était d'un caractère plus jovial que celui des années passées, ce qui laisserait entendre que nos gens s'habituent aux conditions actuelles ou qu'un léger mouvement d'amélioration se fait sentir.

Un grand nombre de résolutions furent présentées et souvent discutées avec chaleur. En voici les principales. La gravité de la situation fianancière semble avoir dominé toutes les discussions.

Un fort rapport de la commission des sanitoriums fut présenté par le Dr Stewart, de Ninette, et M. Eachram. Il fut montré à l'évidence qu'une forte diminution de la mortalité était due aux soins des sanitoriums.

La question des frais d'hôpitaux fut aussi discutée. Ils deviennent de plus en plus une lourde charge pour les municipalités. Il fut résolu qu'aucun hôpital ne pourrait poursuivre une municipalité sans l'autorisation du commissaire municipal.

Une résolution demandant que les gouvernements prennent soin des aveugles fut modifiée dans le sens qu'un octroi gouvernemental soit fait aux organisations s'occupant des aveugles.

Résolutions demandant un nouvel ajustement à la loi de consolidation des taxes arriérées; aussi que les taux d'intérêts sur hypothèques et promesses de vente soient moins élevés et que les taxes imposées restent dans le domaine de la capacité de payer, et qu'une imposition de taxes personnelles soit faite sur les personnes qui ne paient aucune taxe. Une résolution demandant le rappel de la taxe de 2% sur les salaires fut rejetée par une grande majorité.

Le trésorier provincial, M. McPherson, donna le rapport des finances de la province et fournit des explications sur les taxes des salaires. Il annonça aux cultivateurs qu'ils auraient à faire un rapport de l'impôt sur le revenu et que 2% seraient demandés sur les revenus excédant $960, afin de créer un revenu et arriver à une plus juste égalisation de la taxe.

Le commissaire municipal, M. McLeod, présenta une revue des opérations municipales de la province, montrant que la moyenne des revenus des cultivateurs qui, en, 1928, était de $1,900, était tombée à $713 en 1932, soit une diminution de 62%. La question de l'assistance devient de plus en plus sérieuse: en 1930, 12,000 personnes étaient assistées; en 1931, 43,000; en 1932, 62,000, et au mois d'octobre 1933, 70,000. Les revenus de la ferme se maintiennent toujours peu élevés, car si le prix du blé a monté, le prix des animaux est plus bas. M. McLeod demanda la plus grande coopération entre les conseils municipaux et les commissions scolaires.

M. Fisher, député-ministre des affaires municipales, parla brièvement, disant que ses remarques étaient contenues dans un livret renfermant dou suggestions se rapportant au bon ze suggestions se rapportant au bon qui incombent aux représentants des municipalités.

Une résolution demandant au gouvernement de faire une loi pour la bonne qualification des secrétaires-trésoriers fut aussi adoptée.

M. Stanbridge, président des commissaires d'écoles du Manitoba, dans un bref discours présenta les bons souhaits de l'Association aux délégués municipaux; puis la parole me

fut donnée comme ancien président et président honoraire de l'Union des Municipalités. Je traitai brièvement des rapports entre le conseil et la commission scolaire et demandai à donner aux enfants de notre province l'éducation à laquelle ils ont droit, et que nous leur avons donnée jusqu'à présent.

En terminant, je dois dire que j'ai été heureux d'assister à cette convention, surtout afin de surveiller les résolutions qui auraient pu être présentées concernant le bon fonctionnement de nos écoles. Une bonne motion a été faite à ce sujet, demandant qu'en cas de divergences d'opinions entre le conseil et une commission scolaire, le différend soit envoyé à une commission d'arbitrage.

Il fut décidé que la prochaine convention se tiendra à Winnipeg et les délégués se sont séparés emportant tous une bonne impression de ces échanges d'idées qui ne peuvent qu'être favorables au bon gouvernement de notre province et à tous ses citoyens.

J.-A. MARION.

Un homme qui a fait mourir plus de 600 de ses semblables

Ottawa—Faire mourir plus de 600 personnes et n'être accusé d'aucun crime: voilà qui paraît plutôt étrange en un pays comme le Canada.

Mais la chose s'explique aisément, quand on sait qu'il s'agit de l'exécuteur des hautes oeuvres: Arthur Ellis.

Depuis qu'il exerce sa macabre profession, Ellis a expédié plus de 600 personnes dans l'autre monde. Le ministère de la justice ne lui permét pas de faire connaitre le nombre exact de ceux qu'il a exécutés. "Plus de 600", a-t-il dit, "quand, à la suite de l'exécution de Kenneth et de William McLean, à Fort Saskatchewan, on lui a demandé le nombre de ses "victimes".

Et il a ajouté: "Je suis un officier de justice, et n'oubliez pas que ce n'est tout de même pas moi qui les condamne!"

Quelle est la langue des vaches?

A lire cet amusant article du "Canada", où M. Asselin demande aux Ontariens ce qu'ils entendent par "French-Canadian Cattle":

"Il y a au Canada une vache "Canadienne", ainsi dénommée parce que, première introduite au pays, elle s'est si bien acclimatée qu'elle a fini par prendre des caractères qui la distinguent de toute autre; mais ceux qui en font l'élevage n'ont jamais pu s'assurer si elle parle la langue de son pays d'origine, le breton, ou bien le français, ou simplement, comme toutes les vaches, le meu-meu. Nos amis les Anglo-Canadiens ne s'embarrassent pas pour si peu, ou, comme eût dit Jules Fournier, pour six boeufs: à l'exposition d'hiver qui a lieu présentement à Toronto, la vache Canadienne est dénommée, comme toujours: French Canadian Cattle—"bétail canadien-français".

Il y a quelques années, j'écrivais à la Gazette de Montréal pour lui demander la raison de cette singulière désignation: — "Comment, disais-je, "la direction de l'Exposition de Toronto peut-elle savoir si la vache Canadienne parle le Parisian French, le Canadian French, le Toronto French, ou tout simplement le français? La Gazette, avec son sérieux ordinaire, vit sans doute une autre forme du "cri de race" (comme ils disent) dans ma question, qui n'était pourtant que le cri de l'espèce Canadienne de la race meu-meu: bien qu'elle me fût à ce moment largement ouverte, elle jeta ma lettre au panier. Notre laitière reste donc officiellement—pour ne pas dire ameuglément—rattachée à la grande famille française. Nos concitoyens anglais ont beaucoup de qualités d'esprit et de coeur, et sur nous la supériorité de l'argent, mais faudra-t-il leur écrire en meu-meu pour leur faire entendre qu'une vache — peu importe qu'elle soit du Holstein, de l'Ayrshire, originairement de la Bretagne et aujourd'hui du Québec,—n'a de langue qu'en conserve, et qu'il y a toutes les raisons du monde pour lui laisser son rang dans le règne animal: le rang des vaches."

Les héros obscurs

A Wallasey, dans le Cheshire, vient de mourir, à 48 ans, un homme qui avait vécu une des heures tragiques de l'histoire.

Robert Leith, alors âgé de 30 ans, était premier opérateur de T.S.F. à bord du Lusitania quand, en mai 1915, le transatlantique fut torpillé par un sous-marin allemand.

Ce fut Leith qui envoya le message S.O.S. annonçant l'attentat et demandant du secours.

Il continua à télégraphier jusqu'au moment où le navire s'enfonça, faisant preuve d'un remarquable sang-froid et d'un beau courage.

Vient de paraitre

L'Almanach de la Langue Française — 1934

Editions ALBERT LEVESQUE

M. Lévesque vient de publier, encore cette année, son Almanach de la Langue française dont la popularité va toujours s'accroissant.

L'édition 1934 est entièrement différente des éditions précédentes. L'ennui, dit-on, naquit un jour de l'uniformité. L'Almanach n'a pas à craindre la même aventure puisque son auteur, malgré les multiples occupations qui le talonnent, sait lui infuser une jeunesse toujours renouvelée.

L'Almanach de cette année s'adresse tout spécialement à la jeunesse étudiante. Poursuivant généreusement son oeuvre, il veut devenir en quelque sorte "le vade mecum de la jeune génération encore fidèle et sensible aux appels d'une conscience nationale" (l'éditeur).

C'est dans cet esprit que M. Lévesque, dans la présente édition, a cédé la plume aux meilleurs écrivains canadiens d'hier et d'aujourd'hui, en reproduisant leurs plus belles pages. Et c'est ainsi que les lecteurs de cet Almanach auront le privilège de lire Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal; l'hon. Athanase David; Alfred Desrochers, le poète d'"A l'Ombre de l'Orford"; Harry Bernard, Louis Francoeur, Edouard Montpetit, Adolphe Nantel (prix David 1933), etc. Nos lettres, on le voit, sont bien représentées. Et les auteurs cités font foi de la valeur des pages reproduites.

Ceux qui savent l'extrême importance que M. Lévesque attache à l'éducation de notre jeunesse comprendront qu'il lui ait consacré une section de son Almanach. L'article de Mlle Joséphine Boivin, directrice du "Kindergarten Eng.", à Québec; sur les Jardins d'enfants, est à lire par tous les parents. Après ces pages consacrées à nos tout petits, M. Lévesque parle de "l'Education nationale par le livre" et de "L'Action politique et nationale destinée à la jeunesse instruite qui a atteint trente ans ou plus. Question éminemment à l'ordre du jour.

La partie humoristique de l'Almanach est confiée à M. Robert Lapalme, le jeune caricaturiste bien connu. Ses "défigurés" sont tout simplement épatants!

A tout ceci s'ajoute naturellement la partie documentaire: Calendrier, Bottin national et Bottin des Affaires.

L'Almanach de la Langue française, en plus d'une valeur intellecuelle et morale élevée, est donc également d'une réelle valeur pratique.

L'Almanach de la Langue française est en vente, au prix de $0.25 l'exemplaire, aux Editions Albert Lévesque, 1735, rue Saint-Denis, Montréal et dans toutes les librairies bien assorties.

VOLUME XXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 13 DECEMBRE 1933 — Numéro 29

Après quarante ans d'expérience, j'ai une foi plus profonde et plus forte que jamais dans la conservation des Acadiens, des Canadiens français catholiques et des Franco-Américains.
Henri BOURASSA.

LA LIBERTÉ

Le journalisme, c'est la conversation. Tout journal qui veut disserter fait le rôle et obtient le succès d'un pédant parmi des gens qui veulent causer.
Louis VEUILLOT.

LA QUESTION DES EMBLAVURES

Le fameux accord du blé, signé à Londres l'été dernier, n'a jamais été très populaire dans l'Ouest. Ceux qui l'ont négocié s'imaginent sans doute de bonne foi avoir trouvé une solution à un problème angoissant, mais c'est à la pratique que se jugent des mesures de ce genre. Nos cultivateurs pourraient en remontrer là-dessus à bien des diplomates. Accoutumés à toujours compter avec les aléas de la température,—une pluie qui parfois ne vient pas à temps, la grêle, la rouille ou la gelée,—ils savent fort bien que la production agricole ne se règle pas comme la production industrielle.

Un fâcheux état d'incertitude règne dans les milieux intéressés à la culture et à la vente du blé. Les exportateurs ignorent comment le Canada fera observer le contingentement d'exportation fixé pour cette année à 200 millions de minots. Les agriculteurs voient approcher la saison prochaine des semailles sans savoir comment s'opérera la réduction de 15 pour 100 dans les emblavures prévue par l'accord de Londres. La Saskatchewan et l'Alberta finiront peut-être par l'accepter, sans le moindre enthousiasme. Le Manitoba ne semble guère disposé à se soumettre. M. Bracken a déclaré publiquement qu'il fallait accepter l'accord et en faire l'essai loyal; mais la population agricole soutient avec raison que cette coupure de 15 pour 100 constitue pour elle une véritable injustice.

Depuis la guerre, la production du blé a augmenté considérablement dans tous les pays et cela est évidemment l'une des causes de la mévente actuelle. Le Canada a fait comme les autres et doit assumer sa part de responsabilité. Mais le cas du Manitoba mérite d'être mis à part. Il y a longtemps déjà qu'il pratique la réduction des emblavures et n'a donc pas contribué au surplus mondial de cette année. Avant la guerre, les emblavures dans notre province étaient en moyenne de 2,800,000 acres et dépassaient parfois les trois millions. Cette année, elles ont été de 2,500,000 acres, ce qui représente le chiffre normal depuis quinze à vingt ans. Cette diminution n'est pas le fait du hasard ou d'un recul de l'industrie agricole; elle a été sagement voulue. Mettant à profit leur expérience et les avis des experts, les fermiers manitobains ont renouvelé leurs méthodes de culture. Ils ont fait alterner les récoltes et introduit plus de variété dans leur exploitation; ils ont adopté un système plus rationnel où la production du blé n'est plus l'unique préoccupation. Bref, ils ont été les premiers à se lancer dans la culture mixte, si hautement recommandée par les spécialistes du gouvernement. Vont-ils avoir à payer maintenant pour cette trop grande docilité? Eux qui ont réduit volontairement leurs emblavures de 10 à 12 pour cent en vingt ans, va-t-on leur imposer une coupure obligatoire en réparation d'excès qu'ils n'ont pas commis? Ce serait une façon singulière de récompenser le progrès agricole.

Prenons le cas des cultivateurs du sud-ouest de la province, plus particulièrement soumis aux aléas des bonnes et des mauvaises saisons. Depuis trois années consécutives, ils ont été éprouvés par la sécheresse; mais les grosses récoltes reviendront certainement, et pourquoi pas en 1934? . . . Va-t-on appliquer à ces malheureux l'amende de 15 pour cent? Pourquoi leur enlever la chance de retirer le profit maximum d'une année favorable?

A tout prendre, cette réduction obligatoire des emblavures semble un remède bien précaire pour un si grand mal. Il faudra certainement trouver autre chose. La restriction la plus efficace serait encore celle que le cultivateur s'imposerait volontairement.

Donatien FREMONT.

Sainte Bernadette

Après la petite fleur de Lisieux, voici la fleur des Pyrénées!

Bernadette!

Vous savez depuis longtemps la grande, l'heureuse nouvelle: Bernadette proclamée bienheureuse le 14 juin 1925, en la fête du Sacré-Coeur, a été déclarée sainte, le 8 décembre 1933, en la fête de l'Immaculée-Conception.

Bernadette!

Ce nom que nous avons redit depuis notre enfance..., nom qui a si souvent passé dans notre mémoire aux heures de l'oraison et de la prière... nom qui suffit à lui seul pour évoquer la plus extraordinaire des manifestations du ciel à la terre..., nom si harmonieux, si simple, si français, si marial aussi! Bernadette, n'est-ce pas le diminutif de Bernard, le chantre si suave de la Reine du ciel!

Oh! non, je ne veux pas laisser passer ce jour sans dire à la nouvelle Sainte toute ma joie des honneurs dont l'Eglise environne sa mémoire..., sans lui adresser ce cri de mon coeur: "Sainte Bernadette, priez pour nous!"

Ce cri, tous nos lecteurs le lui adresseront avec la même confiance. Mais, pour les y aider, qu'il me soit permis de cueillir dans le parterre de sa vie quelques-unes de ses plus belles fleurs.

L'histoire de son enfance et des apparitions est trop connue pour que nous nous y arrêtions. Et d'ailleurs, c'est surtout dans la seconde partie de sa vie, celle qui s'écoula à l'ombre du monastère de Nevers que nous rencontrons plus riches et plus odorantes ces douces fleurs de paradis.

Bernadette arrivait à Nevers le 7 juillet 1866. La joie fut grande dans la Congrégation.

On lui demanda bientôt de faire en présence de la communauté le récit des apparitions. Ce fut un ravissement. Puis, pour sauvegarder l'humilité et la tranquillité de la postulante, il fut défendu aux novices de lui en parler désormais. Toutes obéirent et Bernadette garda sur le divin poème un absolu silence.

Un jour, une postulante qui ne la connaissait pas demande à la voir.

— Bernadette, mais la voici!

A peine la future religieuse a-t-elle laissé tomber, sans y prendre garde, ce mot, presque méprisant: "Ça!" que l'heureuse novice lui tend la main et lui dit gracieusement:

— Mais, oui, Mademoiselle, ce n'est que ça!

Bernadette revêtit l'habit religieux le 29 juillet. Elle reçut le nom de Soeur Marie-Bernard. Pouvait-on mieux choisir? Peu de temps après, sa santé, déjà bien chétive, empira. Elle avait des crises d'asthme et des quintes de toux qui la déchiraient.

— Mon Jésus disait-elle.

Et elle regardait ineffablement son crucifix.

Le mal s'aggrava si rapidement qu'on la crut en danger de mort. Elle reçut les derniers sacrements et prononça ses voeux. Puis, un jour, elle dit:

— Je vais mieux. Le bon Dieu ne m'a pas voulu. Je suis allée jusqu'à la porte et il m'a dit: "Va-t-en! C'est trop tôt."

Elle devait souffrir davantage, en effet, et elle disait justement:

— La souffrance, c'est mon emploi.

Au lendemain de sa profession, qui eut lieu le 30 octobre 1867, Bernadette attendait son obédience avec ses compagnes.

— Et ma Soeur Marie-Bernard? demanda l'évêque de Nevers, qui présidait, qu'en ferons-nous?

— Nous en sommes embarrassées, Monseigneur, répondit la Supérieure générale; elle n'est bonne à rien.

— Et alors?

— Si vous le voulez, Monseigneur, par grâce, nous tâcherons de l'utiliser ici comme auxiliaire d'infirmerie: c'est tout ce qu'elle peut faire.

Bernadette sentit vivement cette humiliation publique (elle en fera plus tard la confidence); mais elle ne se montra à la récréation suivante ni moins expansive ni moins aimable.

A une religieuse qui lui montrait une image de la Grotte, elle dit tout à coup:

— Que fait-on d'un balai?

—On s'en sert pour balayer.

— Et après?

— On le remet à sa place.

— Où est sa place?

— Dans un coin derrière la porte.

— Eh bien! c'est mon histoire. La sainte Vierge s'est servie de moi, puis on m'a mise dans un coin. J'y suis heureuse.

Bernadette est malade et alitée.

Une petite fille de quatre ans se faufile à l'infirmerie. Doucement, sur la pointe des pieds, comme dans un sanctuaire, elle s'approche du lit où Soeur Marie-Bernard repose:

— Ma Soeur, vous avez vu la sainte Vierge?

— Oui, ma petite fille.

— Et elle était bien belle?

Alors, avec une expression et un regard indicibles:

— Oh! si belle que, lorsqu'on l'a vue une fois, on voudrait mourir pour la revoir!

Elle l'a revue.

Elle la voit maintenant dans la gloire, sans éclipse, toujours, toujours... toujours douce et maternelle.

Elle la voit maintenant dans la vérité de sa promesse: "Et moi, je veux vous rendre heureuse, non pas en ce monde mais en l'autre."

Elle est heureuse!

Bien heureuse!

Heureuse, bienheureuse, sainte Bernadette, priez pour nous et obtenez-nous un très tendre amour pour cette Mère du ciel que vous avez tant aimée et si filialement servie.

M. VINCENT.

Le monde n'est pas près de manquer de vivres

Deux découvertes importantes donnent lieu de croire que le monde peut continuer d'augmenter sa population aux taux actuels pendant encore au moins un siècle, sans craindre de manquer de vivres.

La première est celle que nos savants canadiens on faite, après de longues recherches, maintenant historiques, dans le royaume du blé; l'autre est le travail peu connu des savants mormons de l'Utah, qui ont réussi à conserver l'humidité du sol par la culture systématique de blé et de luzerne alternés, dans des régions arides où la hauteur de pluie annuelle ne dépasse pas six pouces. Il ont purgé d'alcali les sols empoisonnés par le sel et les ont rendus propres à la culture des plantes maraîchères et des fruits.

La seule chose qui pourrait limiter la production des vivres serait, croit-on, une disette universelle de phosphates.

Où en est l'immigration au Canada?

Après avoir atteint le chiffre imposant de 2,500,000 personnes, au cours des années 1903-1913, l'immigration au Canada a été l'objet de mesures restrictives sévères.

De 163,288 en 1930, le nombre des immigrants autorisés est tombé en 1931 à 88,223, pour ne plus être, au cours de l'année fiscale 1932, que de 25,752.

Les pays de provenance de ces nouveaux venus étaient: Royaume-Uni: 7,088, comparativement à 27,584 en 1931; Etats-Unis: 14,297, comparativement à 24,280 en 1931 et 30,727 en 1930; autres pays: 4,367, comparativement à 36,359 en 1931 et 68,479 en 1930.

En principe, ne sont plus autorisés actuellement à pénétrer sur le territoire du dominion que la femme et les enfants de l'homme ayant déjà un domicile légal au Canada.

Un papa glorieux

Ottawa.— Il y a un papa très fier à Moose Creek qui, probablement, n'a jamais entendu parler du chômage et des autres ennuis du gouvernement. Il ne semble pas savoir, non plus, s'il habite le Canada ou les Etats-Unis. C'est M. Ernest Sabourin, qui a écrit de Moose Creek au consulat des Etats-Unis pour décrire sa belle famille de 10 garçons, dont le plus âgé a 11 ans et le plus jeune, deux mois. Comme il sont tous en excellente santé, le papa veut que le gouvernement lui paie une prime de $100 par enfant. La lettre a été transmise par le consul au bureau du premier-ministre, et M. Sabourin recevra une lettre de félicitations, à défaut d'autre chose.

Alliance Française

Balzac et l'Espagne

M. V.-L. Leathers, professeur au Wesley College, a soutenu avec grand succès devant la Sorbonne, en 1931, une thèse de doctorat sur "l'Espagne et les Espagnols dans l'oeuvre de Balzac". Son travail a été publié à Paris dans une collection où il voisine avec ceux d'universitaires français les plus en vue. Voilà une distinction unique pour un Anglo-Canadien né au Manitoba et y ayant fait ses études. C'est un bref aperçu de quelques points de cette thèse qu'il donnait l'autre soir à l'Alliance Française. M. Leathers nous a montré une fois de plus que s'il écrit admirablement le français, il le parle avec une égale perfection.

Balzac est un sujet inépuisable, mais rechercher l'influence de l'Espagne et des Espagnols dans son oeuvre, c'est nous la faire envisager sous un angle original. Au commencement du siècle dernier, le simple nom de l'Espagne évoquait un pays magique, tout le monde s'y intéressait. Le jeune Balzac subit le charme comme les autres. Bien que né à Tours, il ne se considéra jamais comme un Tourangeau; par sa verve et l'ardeur de son tempérament, il était du Midi. A vrai dire, il ne se donna jamais la peine d'étudier le peuple d'Espagne. Sa connaissance de la langue se bornait à une dizaine de mots plus ou moins francisés. Il ne visita même jamais le pays, craignant sans doute de déflorer son rêve. Toute sa documentation, il la doit aux lectures et aux conversations. A Tours même, dans son enfance, il avait vu passer des vétérans qui revenaient de la guerre d'Espagne. Plus tard, à Paris, dans les salons littéraires romantiques, il avait recueilli une foule de récits et d'anecdotes militaires. Surtout il s'était enthousiasmé pour Le Sage et Beaumarchais. L'auteur de Don Quichotte ne semble pas avoir eu sur lui une influence très marquée. C'est probablement dans la compagnie du baron de Taylor et de la duchesse d'Abrantès qu'il put le mieux se pénétrer de l'aspect pittoresque du pays à la mode.

L'Espagne ne joue cependant qu'un rôle secondaire dans la Comédie Humaine. Balzac la fait intervenir dans des écrits de circonstance (contes, feuilletons critiques, articles de journaux) plutôt que dans ses grandes oeuvres. Dans la nouvelle l'"Elixir de longue vie", on retrouve toutes les conceptions romantiques sur l'Espagne.

Les personnages de cette nationalité qu'il met en scène, ici et là, représentent naturellement un type fixe aux traits fortement marqués: amour passionné, jalousie féroce, point d'honneur chatouilleux, intransigeance religieuse, patriotisme outrancié. Au physique, les femmes sont très belles, d'allure attrayante, avec des yeux aux reflets changeants qui lancent des jets de flamme... Les hommes sont invariablement petits, laids et basanés.

En somme, Balzac n'a fait qu'effleurer la littérature espagnole, qu'il ne connaissait que par des traductions. Elle lui a servi à mettre en valeur les qualités méridionales et la grandeur d'âme. Sous ce rapport, il a été plus près de la vérité que Le Sage et Beaumarchais. Il n'a pas pénétré à fond la mentalité péninsulaire; les Espagnols qu'il avait rencontrés à Paris ne représentaient pas le type moyen de leurs compatriotes. Mais il a bien saisi l'âme espagnole, faite d'actions chevaleresques et de dévouements héroïques. L'hispanisme de Balzac est intéressant à étudier comme l'une des caractéristiques du romantisme de l'époque.

La causerie de M. Leathers, très consciencieuse et très nuancée, a été vivement goûtée.

M. Godias Brunet, en remerciant le conférencier, a félicité comme il le méritait ce fervent disciple de Balzac.

FANTASIO.

Les revenus de l'auto

En 1932, le nombre d'autos enregistrés au Canada était de 1,114,503, comprenant 945,564 voitures ordinaires, 1530 autobus, 157,990 camions ou autres voitures commerciales et 9,419 motocycles, ce qui donne une voiture pour chaque 9.4 personnes et au Canada la quatrième place dans les pays du monde.

Les revenus qu'en ont retirés les gouvernement fédéral et provinciaux ont été de $56,718,058, ou près de $50.00 par voiture enregistrée.

La vente totale de gazoline en 1932 a été de 503,781,207 gallons pour toutes fins, mais donnant près de 85% pour les autos.

Ce gros revenu se décompose comme suit: licences $21,126,271, taxes sur gazoline, $27,083,316; douane, $4,508,471; taxes sur ventes, $2,500,000; taxes sur importation de gazoline, $1,500,000.

La part du Manitoba a été la suivante: 71,571 voitures enregistrées, dont 61,421 voitures à passagers. Les licences ont rapporté $964,790, la taxe de gazoline $1,514,260. Ce qui donne un revenu général à la province de $2,479,050.

Livres à lire

Vient de paraître

"Figures Canadiennes"

(1ère et 2e Série)

par M. l'abbé E.J. AUCLAIR

L'abbé Elie-J. Auclair, déjà avantageusement connu dans le monde littéraire, offre aux lecteurs canadiens deux séries de biographies qu'il intitule "Figures Canadiennes", volumes qui viennent de paraître sous les auspices des **Editions Albert Lévesque.**

Le premier de ces volumes est consacré aux membres les plus illustres de notre épiscopat et de notre clergé. C'est ainsi que l'auteur fait revivre, en mettant en vif relief, le riche caractère des hommes d'élite: Mgr Bourget, le saint évêque de Montréal, dont l'action bienfaisante rayonne encore, bien au-delà des limites de son diocèse, Mgr Fabre, Mgr Duhamel, M. le Supérieur Troye, M. le Vice-Recteur Proulx, Mgr Archambault, Mgr Emard, Mgr Laflèche, les grands apôtres, et tant d'autres qu'il serait trop long d'énumérer, mais dont les oeuvres d'action sociale et catholique ont exercé une excellente influence sur notre peuple.

Le second volume, non moins intéressant que le premier, met en vedette vingt-quatre de nos laïques (hommes d'Etat et écrivains), les plus remarquables. Relevons, entre autres, les noms de Sir Ls-Hippolyte Lafontaine, Cartier, Chapleau, Mercier, Gouin, Thibault et, naturellement, notre grand Laurier.

L'abbé Auclair déclare modestement qu'il a écrit ces ouvrages pour les jeunes. Sans aucun doute, nos jeunes gens trouveront grand profit à les lire. Mais les "Figures Canadiennes" restent, avant tout, pour ceux que l'histoire intéresse, une source de renseignements précieux, d'une documentation riche et judicieuse, que les adultes ne manqueront pas de se procurer.

Ces volumes, publiés aux **Editions Albert Lévesque**, sont en vente chez l'éditeur, 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties, au prix de $1.00 l'unité.

Vient de paraître

"Le Feu Intérieur"

roman par REX DESMARCHAIS

Les **Editions Albert Lévesque** présentent, ce mois-ci de Rex Desmarchais, "Le feu intérieur", une oeuvre d'un remarquable intérêt.

Ce jeune romancier, dont le premier ouvrage, "L'Initiatrice", a reçu les éloges unanimes de la critique, ne décevra pas ceux qui, déjà, voient en lui, selon l'expression d'un critique sagace, "le meilleur, le seul romancier psychologue canadien".

L'intrigue peut se résumer en quelques mots. Une jeune femme, courtisée par un sculpteur et un romancier, épouse ce dernier, bien qu'il soit de condition sociale inférieure à la sienne, parce qu'elle lui prévoit un grand avenir et se croit sa véritable inspiratrice. Dans l'ivresse d'un amour qu'il croit partagé, le héros, Robert Leval, oublie ses ambitions. Mais la déception vient vite, et le malheureux Robert se jette dans le travail avec une énergie désespérée, parce qu'il sent fuir l'amour, seul lien qui le rattache à l'existence. Une maladie l'abat, sans qu'il songe à lutter. Mais dans la douceur d'une convalescence, l'aurore d'un autre amour monte en lui. Et c'est sur un autre drame, celui de l'épouse, enfin reconquise, mais qui sent Robert lui échapper, que se clôt ce beau livre.

Livre d'une inspiration bien humaine, où l'auteur, avec un sens psychologique très rare, chez nous, a su animer ses personnages et les faire vivre intensément. "Le feu intérieur" est une oeuvre solide, bien équilibrée, d'une sobriété émouvante. Une observation aiguë s'y exprime en formules concises, lapidaires. Un style, où s'affirme une maîtrise, achève de donner à ce roman le cachet particulier qui en fait une oeuvre prépondérante dans notre littérature romanesque.

"Le Feu Intérieur", roman d'environ 200 pages, d'une élégante présentation, est en vente, au prix de $1.00 l'unité, chez l'éditeur, 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

TRIBUNE LIBRE

A propos de neutralité religieuse

M. le Directeur,

La dernière "Tribune libre" de votre journal reproduit une lettre qui indique sommairement le but et l'organisation des Canadiens de Naissance.

Notre intention n'est que de signaler en passant une profession de foi très intéressante formulée dans cet article: "La Société soutient la religion, lisons-nous. Elle considère la reconnaissance de Dieu comme la base de notre civilisation. Cependant elle ne favorise aucune secte..." Pas même la "secte" catholique, n'est-ce pas? Cette neutralité érigée en principe nous a frappé. Sans doute parce qu'elle nous remettait en mémoire cette autre citation trouvée autrefois—si nous avons bonne souvenance—dans une lettre encyclique du pape Léon XIII intitulée "Graves de Communi": "Nous n'avons jamais engagé les catholiques à entrer dans des associations destinées à améliorer le sort des peuples, dit Léon XIII, sans les avertir, en même temps, que ces institutions doivent avoir la religion pour inspiratrice, pour compagne et pour appui." Et toujours nous avions été sous l'impression qu'il s'agissait ici, non de la religion en général—ce qui n'existe pas en fait—, ni de n'importe quelle religion—l'erreur ne pouvant servir de base à la vérité—, mais de la religion catholique, seule véritable et seule à reconnaître par conséquent en principe comme en fait.

Aussi avons-nous cru bon de vous faire part, M. le Directeur, de cette apparente contradiction qu'accentue encore ce passage d'une lettre de Pie XI adressée le 27 mai 1924 au regretté Cardinal Bégin, alors archevêque de Québec: (nous citons) "Vous avez été heureusement inspiré en promulgant plusieurs décrets salutaires contre certains maux dont aucun homme de coeur ne saurait assez déplorer la récente apparition dans notre patrie... en particulier... des sociétés qu'on appelle neutres". (On trouvera cet extrait et d'autres citations très actuelles dans une excellente brochure qui nous est tombée sous la main: "Les clubs sociaux neutres" par C. Gagnon.—Oeuvre des Tracts, 1800, rue de Bordeaux, Montréal).

Et alors?

Le domaine des conclusions pratiques suppose la connaissance de maintes et maintes circonstances; l'opportunité, la tolérance y jouent souvent des rôles importants qu'il appartient à l'autorité seule de déterminer.

M. le Directeur, le "Critiqueux" en restera là; son petit domaine ne s'étendra pas au delà de la question de principe.

Le CRITIQUEUX.

Les Franco-Américains

Le "Guide Franco-Américain" donne les chiffres suivants sur la répartition des Franco-Américains entre les divers Etats de l'Union:

Louisiane, 390,000 âmes; Massachusetts, 368,000; Illinois, 190,000; Michigan, 145,000; New-York, 145,000; Maine, 132,000; Rhode Island, 127,000; New-Hampshire, 122,000; Connecticut, 75,000; Californie, 69,000; Vermont, 52,000; Minnesota, 48,000; Pennsylvanie, 42,000; Ohio, 40,000; Wisconsin, 36,800; New-Jersey, 25,000.

Dans les autres Etats, la population franco-américaine varie de 4,400 à 16,000 âmes Bref, un total de 2,099,854 habitants, sans compter quelques quelques milliers d'autres isolés dans les montagnes et les endroits reculés, ainsi que la population flottante des grandes villes.

De ce nombre global, l'on compte 115,588 enfants fréquentant les écoles paroissiales, 1,242 prêtres séculiers, 3,128 religieux et religieuses. La nomenclature mentionne en plus 498 églises, 27 écoles confessionnelles, 32 couvents, 5 collèges, 16 hospices, 12 hôpitaux et 10 orphelinats exclusivement soutenus par les derniers des Franco-Américains.

Le nombre des autos au Canada

Si l'on compte qu'en moyenne une automobile peut contenir cinq passagers, nous constatons que d'après les chiffres officiels récents, il n'y a pas assez d'autos en Canada pour promener la moitié de la population en même temps. Nous comptons ici une auto pour 9.4 personnes, et le Canada est le quatrième pays en importance sur ce point. Les Etats-Unis sont en tête au Canada avec une auto pour 6.5 personnes. Vient ensuite la Colombie Britannique avec une auto par 7.7 personnes.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

La prière du pharisien

La Justice (J. Lussier):

En ce jour d'actions de grâces, je vous remercie, mon Dieu, de ce que je ne suis pas comme les autres hommes.

Les autres hommes sont attachés aux biens de la terre; moi, je m'en moque.

Les autres hommes rencontrent leur loyer à échéance; moi, je suis toujours en retard.

Les autres hommes paient la dîme de ce qu'ils ont; moi, je ne la paie pas parce que je n'ai rien.

Les autres hommes ont des femmes acariâtres, maussades, jalouses que tous les voisins détestent; moi, j'ai une femme modèle que tout le monde aime.

Les autres hommes posent au snobisme, prononcent à l'américaine, barbouillent du français de la Sorbonne et ne sont pas remarqués; moi, je parle et écris le patois de Québec et je suis décoré.

Les autres hommes se froissent quand on les qualifie de "Frenchies"; moi, j'adore cela.

Les autres hommes sont candidats à toutes sortes de charges et se font élire; moi, j'ai été candidat une fois et j'ai été battu.

Les autres hommes héritent de grosses fortunes ou de grands noms et ne savent qu'en faire; moi, j'ai hérité d'un coeur venant de vous et je vous le donne.

Merci.

La diadème du blé

La Presse (Montréal):

La diadème du blé, si avidement disputé à l'exposition internationale de Chicago, a été décerné cette année encore au Canada. Le nouveau roi du froment est un agriculteur de Elfros, Saskatchewan, du nom de Frank Isackson. Pour la dix-neuvième fois sur vingt concours de ce genre, la victoire est favorable au Dominion, couronnant de ses lauriers les trois provinces des prairies, dont les constants et incomparables succès ont attiré l'attention mondiale et valu à nos blés une si enviable réputation. L'Alberta détenait jusqu'ici le record des trophées remportés à Chicago, ayant conquis sept fois le diadème; la Saskatchewan le remporte pour la sixième fois; le Manitoba vient ensuite. Mais d'où qu'il vienne notre blé se distingue entre tous ses compétiteurs par sa haute teneure protéique et ses autres qualités.

Ce triomphe atteste que le sol et le climat du Canada sont éminemment propices à la culture du blé; il témoigne en outre de l'effort fructueux des agriculteurs canadiens qui ont su si bien mettre à profit les variétés crées par les experts du ministère fédéral de l'Agriculture.

Fait à retenir, c'est que plus on avance dans la zone septentrionale, plus il semble que nos blés acclimatés à la température et aux conditions du sol acquièrent un regain de vitalité et s'améliorent. Des expériences tentées dans le territoire du Mackenzie ont donné des résultats surprenants, de sorte que l'on peut dire que le blé peut être cultivé avec succès jusqu'aux avant-postes du cercle arctique.

Encore rien

Le Devoir (Georges Pelletier):

Voilà sept vacances qui se produisent depuis août 1932 au plus haut tribunal ontarien. Le ministère fédéral de la Justice les a remplies sans tarder, — à rebours de ce qui se passe au Sénat, où les vacances se multiplient au point qu'un septième des fauteuils de sénateurs resteront vides à la prochaine session, si M. Bennett ne se décide enfin de faire les nominations qui traînent depuis des mois, dans la plupart des cas. Or, des sept nouveaux juges nommés au plus haut tribunal ontarien, pas un n'a été pris parmi les avocats franco-ontariens. Le Droit note que M. Guthrie, ministre de la Justice, qui a promis de façon catégorique la promotion d'un avocat franco-ontarien la Cour suprême d'Ontario n'a encore rien fait pour racheter sa parole, depuis seize mois. "Cette obstination à ne pas nous rendre justice peut difficilement se justifier", conclut le Droit. Les choses vont plus rondement, quand il s'agit de nommer chez nous un représentant du barreau anglo-québécois à la magistrature, ou de lui donner de l'avancement. Et le barreau canadien-français ne s'oppose jamais à ce que l'on rende justice à l'élément anglo-québécois. Ce qui est bon pour l'Anglo-Québécois ne semble pas l'être pour le Franco-Ontarien. Pourquoi?

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Mgr Jubinville a annoncé, aux messes de dimanche, qu'il s'absenterait durant une partie de l'hiver. Il doit aller dans le sud refaire ses forces. Tous ceux qui ont vécu dans l'intimité de Mgr Jubinville savent quelle dépense d'énergie il a faite ces dernières années, depuis que l'administration du diocèse lui était échue. Mgr a dû faire face à la situation difficile créée par la maladie de Mgr l'Archevêque, tout en vaquant à ses devoirs de curé d'une vaste paroisse. Mgr Jubinville s'est fatigué considérablement et depuis plusieurs mois il sentait le besoin de se reposer. Une occasion s'étant présentée, il l'a prise et il est parti pour des cieux plus cléments, emportant les voeux de ses fidèles paroissiens. M. l'abbé Giroux, curé de La Broquerie, dont la santé n'est pas encore rétablie, fait aussi le voyage en Californie.

Mgr Jubinville a été l'objet d'une fête intime avant son départ. Un groupe de paroissiens lui ont présenté leurs voeux de bon voyage samedi soir et lui ont offert une belle sacoche. Monseigneur emporte avec lui les voeux du clergé et de la paroisse entière.

Vendredi soir, 8 décembre, a eu lieu une réception des Enfants de Marie à la cathédrale.

A l'archevêché

Son Excellence Mgr Yelle a été reçu officiellement par la paroisse de Holy Cross dimanche soir. Son Excellence a chanté le Salut et après la bénédiction, les enfants de l'école et les paroissiens lui ont présenté leurs voeux. M. l'abbé Brodeur a présenté ses paroissiens en quelques mots. Mgr Yelle a répondu aux souhait et voeux par quelques paroles bien senties. Il a encouragé les paroissiens de Holy Cross et les a félicités de leur attachement à la foi et de leur dévouement à leur église.

De passage à l'Archevêché, le R.P. Jean, Basilien du rite ruthène, religieux bien connu. Le R.P. Jean est à Winnipeg pour quelques jours. Il arrive de l'Abitibi. Il est probable qu'il exercera désormais le saint ministère à Winnipeg.

S.E. Mgr Prud'homme à St-Boniface

Son Excellence Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, est à St-Boniface. Son Excellence a assisté à une cérémonie religieuse chez les Religieuses d'Otterburne, dont il est le fondateur. Mgr Prud'homme est à l'Archevêché.

Tiers-Ordre de Saint François

Mercredi soir, 6 décembre, à 7 h. 30, la sacristie-chapelle de la Cathédrale, où les réunions mensuelles se tiennent, était toute remplie. C'était en effet une réunion importante: le discrétoire devait être canoniquement constitué.

Le Père Directeur a attiré l'attention des Frères et des Soeurs sur plusieurs points: D'abord sur le poste, non d'honneur, mais de service et de dévouement des discrets. Il a prié tous les membres de combler les places vides sur le registre des vêtures et professions, et pour cela de demander par la poste ou autrement un certificat au directeur de l'endroit où l'on a été reçu. Il a annoncé l'arrivée de deux statues, celle de saint François et de sainte Elisabeth de Hongrie; ainsi que l'érection d'une nouvelle Fraternité à Elie, le 10 décembre. Il a rappelé le port de l'habit aux novices et profès, s'ils veulent avoir part aux indulgences et privilèges. Il a demandé que l'on donne l'adresse des malades et averti les Tertiaires qui n'assistent que rarement à la Réunion qu'ils donnent une cotisation annuelle d'au moins 50 sous comme signe qu'ils continuent d'appartenir à la Fraternité. A la réunion du mois de janvier, on pourra se procurer les petits calendriers du T.-O. qui renseignent sur les absolutions générales et les indulgences plénières et partielles, au prix de 5 sous. Il a fortement insisté sur l'usage fréquent et journalier du manuel pour se pénétrer de l'esprit franciscain. Il a engagé tous les Tertiaires à assister en groupe à la messe de 7 h. 30 à la Cathédrale et de faire alors une communion générale le jour de la réunion mensuelle (voir Manuel p. 104). Alors il a dit que le Tiers-Ordre s'associait Juge M. Prud'homme à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, ce qui n'empêchait pas le savant et digne vieillard d'assister à la réunion. Et pour finir, il a mentionné le jeûne du lendemain, veille de l'Immaculée-Conception, grande fête franciscaine, qu'il a expliquée assez longuement en un petit sermon.

Voici la liste des membres du Discrétoire: Présidente et Maîtresse des novices, Mlle Savoie; vice-présidente et collecteuse, Mlle Jacques; maître des novices des Frères, M. Viau; conseiller infirmier, M. Ozanam; conseillère infirmière, Mme Ignace Dufault; conseillère portière, Mme Savoie; conseillère, Mlle Rose Lavoie; conseillère, Mme Honorius Béchard. L'une ou l'autre des conseillères assistera Mme Dufault dans sa fonction d'infirmière. La directrice du chant est Mme Courteau; l'organiste, Mme André. Le Père Directeur remplira provisoirement la fonction de secrétaire.

La Fraternité est placée sous le patronage de sainte Rose de Viterbe, dont elle porte le nom.

Cercle Sainte-Elisabeth

La deuxième partie de cartes de la série, annoncée pour décembre, aura lieu vendredi soir prochain, après l'Heure d'Adoration dans la sacristie du sous-sol de la cathédrale. Nous savons infiniment gré à M. le Directeur de la Chorale de sa courtoisie à nous céder cet endroit de la pratique ordinaire de ce soir-là

C'est bientôt Noël! Noël pour les pauvres aussi bien que pour les autres. Nous voudrions que personne ne fût triste en ce beau jour! Trop nombreux encore sont ceux qui, autour de nous, manquent de nécessaire. Ne pourrions-nous, unissant nos efforts, alléger du moins certaines souffrances trop vives, semer un peu plus de joie et faire renaître l'espoir dans quelques foyers?

Que ne pouvons-nous rendre cet appel plus chaud, plus vibrant, afin de toucher davantage les coeurs, et obtenir que tous les amis de notre oeuvre et des malheureux se donnent rendez-vous, vendredi soir prochain, le 15 décembre, à 8 h. 30.

A.G. RAYMOND,
Secrétaire.

Institut Collégial St-Joseph

Au tableau d'honneur de novembre

Grade XII Excellence: Phyllis Franzman, Florence Laury, Gilberte Lagacé, Lilian Dott, Elisabeth Jourdain, Thérèse Desautels.

Grade XI Excellence: Denise Pelletier, Erna Baumaun, Ella Gagnon, Marguerite Kreist, Denise Gaudette, Thérèse Marcoux, Gertrude Dubois, Beatrix Chamberland, Léa McCaughan.

Grade X Excellence: Léa Dussault, Jeanne Croteau, Cécilia Pichette, Irène Riel, Joséphine Gallant.

Grade IX (a) Excellence: J. Chavanne, P. Simon, A. Gaudreau, A. André, S. McFetridge, P. Desjardins, J. O'Neil, Y. Croteau, E. Phaneuf, B. Lanthier.

Grade IX (b) Excellence: T. Fontaine, A. Bérubé, A.-M. Marcoux, Annie Susick, M. Sourisseau, F. Patenaude.

Cours Commercial, 2e année, Excellence: Cécile Toupin, Violet Anderson, Vera Mansley, Elza De Leeuw, Ida Dupas.

Cours Commercial 1e année, Excellence: Barbara Tingley.

Grade VIII (a) Excellence: Irène Prince, Agnès Laforme, Léa Rivard.

Grade VIII (b) Excellence: Audrey Tingley, Isabelle Gigot, Marcelle Masserey, M.-Paule Aubert, Dora Laferrière, Julia Delbaere.

Les élèves dont les noms suivent ont conservé les plus hauts pourcentages en classe.

Grade VII (a) — Madeleine Bernier, Jacqueline Gagnon, Phyllis Stapleton.

Grade VII (b) — B. Sylvia Mascovitch, Marguerite Musso, Fabiola Desrosiers.

Grade VI (a) — Noëlla Raymond, M.-Antoinette Gagnon, Simone Poulain.

Grade VI (b) — Hélène Chaput, Albertine Guigné, Aline Baril.

Grade V. (a) — Yvette Mousseau, Madeleine Le Nabat, Thérèse Blanc.

Grade 5 (b) — Rita O'Connor, Marie De Grande, Lucile Rémillard.

Grade V (c) — Helen Stankovic, Shirley Walker, Betty Hoenderop.

Grade IV (a) — A. Tétreault, J. Sabourin, Y Nault.

Grade IV (b) — Rolande Dufault, Hélène Miron, Rose-Marie Marcoux.

Grade IV (c) — Mary Morez, Léonie Candaele, Joy Kilfoele.

Grade IV (d) — Irma De Grave, Alice Declercq, Mable Miller.

Grade III (a) — Lucile Boily, Yvonne Toupin, Rosalie Hunt.

Grade III (b) — Mariette Sicotte, Marcelle Senez, Louise Bernier.

Grade III (c) — Lestie Miller, Annie Demetrioff, Olive Yager.

Grade III (d) — Delphine Vyverman, Madeleine Pelletier, Georgette Standaert.

Grade II (a) — Rolande Barette, Pauline Lavoie, Armande Asselin.

Grade II (b)— Berthe Bruce, Irène Saltel, Fernande Decock.

Grade II (c) Marie D. Haughey, Dorothy Dougal, Jeanne Pritchard.

Grade I (a)— Madeleine Robitaille, Shirley Pelletier, Yvonne St-Pierre, Eva Barnabé.

Grade I(b) — J.-M. Sicotte, S. Fourneauv, L. Rocheleau.

Grade 1 (c) — Annie Dormer, Jeannette Sip, Eleanor Brassington.

Cours préparatoire (a)— Lauretta Dumont, Thérèse Sourisseau, Thérèse Grégoire, Denise Toussaint.

Cours préparatoire (b) — Marcelle Bérubé, Jeanne Fontaine, Mary Haurily.

Cours préparatoire (c) — Rose-Mary Glynn, Mildred Drummond, Georgina Grein.

A l'O. J². C.

Avec l'assemblée du mois de novembre, l'O.J2.C. inaugurait sa troisième année d'existence. Un nombre édifiant de jeunes gens, rehaussé par la présence de plusieurs religieux et laïcs distingués, prirent part à cette assemblée.

Le président, en quelques mots bien sentis, félicite les jeunes gens de leur enthousiasme au début de cette troisième année d'existence de notre organisation. Il se dit heureux de constater que l'O.J2.C. prend d'année en année des développements plus marqués. Cette ardeur et cette fidélité au programme de l'O.J2.C. sont une preuve éclatante du rayonnement constant de notre oeuvre.

L'O.J2.C. ayant appris avec une douleur profonde la mort du père du R.P. Schelpe, s'est fait un devoir de joindre ses respectueuses condoléances à celles des nombreux amis du R. Père.

Dans une substantielle causerie sur Hitler, le R.P. Schelpe passa en revue la carrière de ce grand homme du jour. Avec son abord aimable et son langage clair, le conférencier captiva son auditoire et fit passer à tous une soirée très intéressante. Nous avons vu Hitler, dans sa jeunesse, montrer un certain penchant pour le combat, son amour pour l'histoire, son étude de la question juive qui dura 10 ans. Nous l'avons vu comme meneur habile des foules, dans sa propagande en faveur de la liberté et l'honneur de l'Allemagne. Enfin, nous l'avons vu comme le grand patriote qu'il est, après plusieurs années de luttes et de souffrances, se placer à la tête de l'Allemagne. Si nous voulons nous imposer, nous dit le conférencier, il nous faut cultiver les vertus sociales, respecter l'autorité et la moralité de la race. En terminant, le conférencier exprime son désir de voir les leçons de cette causerie donner un peu de nerf aux jeunes et les faire vivre plus intensément.

En des termes bien choisis, M. R. Couture remercie le conférencier.

Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous plusieurs membres éminents de l'Association d'Education, entre autres M. Henri Lacerte, président, qui nous fit un appel vigoureux en faveur de la perception de l'Association. Il nous fit voir la nécessité de cette oeuvre et nous exhorta à diriger nos aspirations apostoliques vers l'oeuvre de l'Association. En réponse à l'appel de M. Lacerte, M. G. Guyot assure que l'O.J2.C. désignera un bon comité de perception pour mener à bonne fin cette tâche de dévouement.

Les membres ont ensuite la bonne fortune d'entendre M. l'Aumônier élaborer le programme des activités futures de l'organisation. Un champ d'action immense s'ouvre devant la jeunesse. M. l'Aumônier nous expose les différents projets qui sont actuellement à l'étude et n'en prévoit la réalisation que si tous s'unissent ensemble pour former une organisation complète de la jeunesse avec une solide base de religion.

Suit la présentation des coupes aux vainqueurs des courses lors du tournoi de l'été dernier. Félicitations aux vainqueurs, spécialement M. Ernest Pélissier qui s'est distingué dans presque toutes les courses.

Le fait que plusieurs visiteurs distingués figuraient parmi l'assistance montre que notre organisation attire l'attention du public. Nous avons reconnu: le R.P. Béliveau, recteur du Collège, MM. les abbés Décosse, Vinet, MM. H. Lacerte, R. Goulet, C. Fournier, N. Bernier, A. Guyot. Tour à tour, nous avons eu le bonheur d'entendre ces personnages dans de vibrantes allocutions qui ont réchauffé le coeur et animé notre ardeur. Nous les remercions de leur encouragement et de leurs conseils salutaires.

E.F.

PETITES NOTES

Plusieurs pères de famille, à la tête desquels se trouvait M. J.-G. Doutre, ont obtenu du conseil de ville une patinoire au coin des rues Saint-Jean-Baptiste et de la Cathédrale, plus spécialement pour les jeunes filles des environs. Avec le concours des jeunes garçons, on espère l'entretenir durant la saison.

• • •

M. et Mme Arthur Boutal ont donné une charmante réception samedi soir, au domicile de Mlle Gabrielle Roy, 375, rue Deschambault, en l'honneur des artistes qui ont pris part à la représentation de "Blanchette". Un succulent souper fut servi. La table était décorée de marguerites de nuances variées et de bougies vertes. Etaient présents: M. et Mme Arthur Boutal, M. et Mme E. Houde, M. et Mme Jean Delavignette, M. et Mme Ernest Pambrun, M. et Mme Victor Masson, M. et Mme Taras Hubicki, M. et Mme Jos. Plante, Mme Louise Le Goff, Mme Prosper Gavaert, Mme J.C.R. Roy, Mme Louise Thibault, Mlles Georgeline Bélanger, Anna Leclerc, Gabrielle Roy, Christiane Le Goff, Agathe de Montigny, Agnès Gavaert, MM. Bernard Goulet, Bohdan Hubicki, Marcel Le Goff, Henri Pinvidic, S. Scorer, Albert Prendergast, Antoine Le Goff et Germain Roy.

• • •

M. Rodolphe Laplante, publiciste de la Banque Provinciale du Canada, à Montréal, ancien directeur de la "Survivance" d'Edmonton, a eu la douleur de perdre la deuxième de ses fillettes, Mireille, âgée de trois ans. Nos sincères sympathies à M. et Mme Laplante.

LA VIE AU COLLEGE

Le 8 décembre, à 5 heures du soir. C'est aujourd'hui la réception des Congréganistes de la Sainte Vierge.

La chapelle, toute illuminée, est somptueusement décorée par l'artiste qui a nom Louis Morin.... et par ses lieutenants.

Son Excellence Mgr Yelle, continuant la tradition que lui a léguée Mgr Béliveau, est venu présider la cérémonie et recevoir les promesses des nouveaux Congréganistes à leur Patronne, la Vierge Immaculée. Le R.P. Béliveau, recteur du Collège, et le R.P. Bernier, directeur de la Congrégation, l'accompagnaient à l'autel.

Son Excellence adresse la parole à tous les élèves, mais spécialement aux Congréganistes.

"Aujourd'hui, il y a quelques heures, l'Eglise vient de décerner les honneurs de la canonisation à Bernadette Soubirous, cette petite fille à qui la Vierge apparut en 1858, à Lourdes et qui entendit tomber de sa bouche cette parole révélatrice: "Je suis l'Immaculée-Conception."

"Ainsi, les Congréganistes doivent être les Voyants de Marie, et ses témoins.

"Les Voyants: ils doivent contempler toute leur vie cette vision de la Vierge Immaculée pour conformer leurs âmes à son image et la prendre pour idéal de la vie chrétienne.

"Les Témoins: puisqu'ils deviennent les Chevaliers de Marie, c'est leur devoir et leur honneur de faire resplendir en eux, maintenant au Collège et plus tard dans la vie, les vertus chrétiennes qu'ils ont héritées de leur Mère Céleste. Fidèles congréganistes aujourd'hui, ils seront demain des catholiques convaincus et dévoués à l'Eglise."

Puis, les "récipiendaires" s'avancent vers l'autel où Mgr bénit les médailles et les fixe à leurs poitrines.

Enfin, tous vont devant la statue de Marie, se consacrer à leur Souveraine pour la vie. Ils n'ont plus le droit de déchoir!

Le Salut du Saint-Sacrement clôt la cérémonie par les chants harmonieux des choristes.

Les tout petits se disent: "Je veux être reçu Congréganiste, moi aussi, l'an prochain". L'image de la Sainte Vierge leur est apparue si attrayante!

Grands et petits disent en mots différents, mais exprimant la même pensée: "Il paraît que Son Excellence va revenir nous parler encore, bientôt. Ah! tant mieux, ça ne sera jamais trop!"

Depuis huit jours, les élèves travaillent intensément; les études sont trop courtes, la sainte frayeur des examens les fouette. Quel magnifique coup de collier. Qu'on manifeste durant tous les deux semestres autant de diligence et d'application et bientôt la durée du cours classique pourra être abrégée de moitié!

Cinéma où l'on entre en automobile

Il existe à Philadelphie un cinéma dont l'originale formule a un succès énorme. C'est une vaste salle qui peut contenir plus de quatre cents autos et l'on voit le spectacle sans quitter sa voiture. Bien des gens y trouvent leur compte, les vieillards que l'idée de trouver leur place dans l'obscurité effraye, les infirmes, les familles nombreuses, les fumeurs invétérés, car il est défendu de fumer dans les cinémas en Amérique, excepté dans celui-ci.

La voiture est ainsi transformée en loge où l'on peut parler sans gêner les voisins et prendre des rafraîchissements servis par les placeurs. Il y a sept rangées de plans inclinés qui permettent de voir le spectacle sans être gêné par les voitures qui y accèdent au moyen de profondes travées. Le film passe sur un écran de soixante pieds de côté et le son est contrôlé de telle sorte qu'un automobiliste placé à cent pieds non seulement voit aussi bien, mais encore perçoit le son au même volume que celui placé au premier rang.

Un mot d'académicien.

Legouvé lança un jour cette boutade:

—Il y a un malentendu constant entre nous et les candidats au fauteuil: nous prenons nos promesses pour des politesses, et ils prennent nos politesses pour des promesses.

Je pouvais pas

—C'est, bien entendu, ton frère qui a attaché une poêle à la queue du chien. Cela est très méchant. Ferais-tu pareille chose, toi?

—Moi? Oh! non, maman, jamais!

—Alors, pourquoi n'as-tu pas empêché ton frère de commettre cette bêtise?

—Je pouvais pas, j'étais occupé.

—A quoi?

—A tenir le chien.

Page Féminine

L'AVENT

...et quelques brins de paille

C'est la vieille maman Lisbeth Burger qui va nous raconter cela.

Dans les bonnes familles de son pays — en Allemagne — quand vient l'Avent, on suspend au plafond une couronne avec de beaux rubans rouges. Quatre grosses bougies sont attachées aux quatre coins, correspondant aux quatre dimanches de l'Avent. Près de la commode, une crèche vide. Il faudra la préparer pour l'Enfant Jésus.

C'EST le premier dimanche de l'Avent.

Le soir, quand la famille est réunie, le père allume la première bougie et l'on chante:

Cieux répandez votre rosée. . .

"La crèche est là, mais vide, mais nue..., dit le père aux enfants. Toi, Marc, quand tu auras fait un petit sacrifice, tu auras droit de mettre **un brin de paille** dans la crèche.

— Oh! oui, papa.

— Et toi aussi, Paul, et toi aussi, Marguerite.

— Et toi, papa? reprit Marguerite malicieuse.

— Maman, s'écria le tout petit François, quand tu feras de la bouillie d'avoine, si je la mange et que je ne pleure pas du tout... ça me fera **deux brins de paille**, dis, maman?

— Deux beaux brins de paille."

Puis François eut une idée pour le moins ingénieuse.

"Maman, si les quatre cierges brûlaient tout de suite, alors... ce serait Noël! alors il y aurait l'arbre de Noël! Et... et... maman, dis-moi donc ce qu'il va apporter, le petit Jésus?...

— Cela dépend de ce que les anges iront dire de vous à l'Enfant Jésus, tous les dimanches, quand ils passeront.

— Est-ce qu'ils regarderont s'il y a beaucoup de brins de paille dans la crèche?

— Bien sûr. Mais avant tout, ils regarderont dans le coeur des hommes pour voir s'il y a beaucoup d'amour et de bonne volonté..."

Et l'enthousiasme croissait... Et les dimanches de l'Avent passaient... Et les brins de paille s'amoncelaient, se disposaient en un soyeux berceau.

Notre monsieur François surtout faisait de la propagande: un jour, il eut même l'audace de s'attaquer à son papa.

"Mais, dis donc, papa, si tu voulais ne pas fumer ton cigare en ce moment, cela ferait **un brin de paille** de plus!

— ..."

Quand arriva Noël, le petit Jésus de cire trouva une couche toute molle pour reposer sa tête blonde et ses pieds roses...

Et le petit Jésus de l'Hostie trouva des coeurs remplis d'amour, des coeurs purifiés dans le sacrifice.

Les parents surent récompenser le beau zèle des petits par un bel arbre de Noël.

Les cadeaux? Un livre d'images, une poupée, quelques petits outils, des assiettes pleines de pâtisseries,... quelques manteaux bien chauds, pour l'hiver...

C'était peu. "Mais c'était largement assez pour faire à des enfants élevés raisonnablement une bien grande joie. De petits cadeaux, offerts avec un amour qui vient du coeur: et le but est atteint."

N'est-ce pas que les parents— plus encore que les enfants—ont ici matière à réflexion?

(L'Action Paroissiale)

Courrier de Mère-Grand

Brunette — Continuez à être vous-même simplement; défiez-vous de ces rôles adoptés par dépit, qu'on joue maladroitement et qui masquent la véritable personnalité. C'est à ce prix que vous garderez l'estime et l'affection de votre ami. Merci de vos félicitations.

<> <> <>

Mère de six enfants — J'espère que votre gentille nichée ne vous donne pas trop de fil à retordre! Je suis enchantée d'avoir pu vous être agréable et d'avoir su capter votre amitié.—Vous avez raison, chère amie,.. la vie est composée de peines et de joies, mais nous sommes trop portées à magnifier les premières et à diminuer les dernières, pourtant une flaque d'eau peut refléter tout un ciel. — En ce qui concerne votre fillette, agissez avec beaucoup de tact et de discernement pour que, d'elle-même, elle vienne se confier à vous. Certains de ces caractères renfermés se butent souvent devant une surveillance ou des questions répétées. Je serai heureuse de vous revoir au "Courrier".

<> <> <>

J.B. — Oui vous devez porter ce deuil de votre grand-père, six mois de grand deuil et 3 mois de demi-deuil. Je suis suffisamment récompensée par la pensée d'avoir pu vous être utile.

<> <> <>

Bagatelle — La durée des visites est souvent une question de tact. Elle dépend du degré de familiarité vis-à-vis de la maîtresse de maison, de l'importance de la réception. On ne peut rester moins de dix minutes pour les plus courtes visites. Je suis bien touchée de votre aimable appréciation.

<> <> <>

Jeanne R. — Que vous êtes amusante! J'aime votre entrain et votre ardeur à vivre. Vous voyez qu'on ne gagne rien à trop vouloir retoucher la nature!! Les petites femmes ont bien leur charme... Ne vous faites pas de souci à ce sujet. Il y a plus d'inconvénient à être grande. Ecrivez-moi aussi souvent que vous le désirerez.

MERE-GRAND.

La Coquetterie permise

Pour les soins de toilette

Mêler, à parties égales, de la glycérine et de l'eau de Cologne: mettre ce liquide dans un flacon à bouchon compte-gouttes. Chaque fois qu'on se lave les mains, se les frotter avec quelques gouttes de ce mélange; on évitera, de la sorte, d'avoir la peau sèche.

Méfiez-vous

des boissons gazeuses. Très agréables, très fraîches au palais, elles dilatent le tube digestif. Il ne faut pas en abuser; une dilatation de l'estomac ou de l'intestin, ainsi causée vous ferait perdre tout le bénéfice d'une culture physique. Elle serait aussi très néfaste à la fraîcheur de votre teint.

Pour la circulation

Beaucoup de femmes cherchent un remède à l'apparition visible sous la peau de petits vaisseaux sanguins. En dehors des traitements que seul peut pratiquer un médecin spécialiste, on peut atténuer ces inconvénients par l'application journalière de compresses d'eau froide et salée.

Dorez vos cheveux

Il n'est de meilleur moyen que de les exposer au soleil, ainsi que le pratiquaient les Vénitiennes. Mais le résultat, pour être bon, demande une longue exposition. Les femmes ayant des vacances illimitées se trouveront bien, au préalable, d'une légère application de teinture. Le travail du soleil n'en sera que plus rapide et plus réussi.

RECETTES

Poulet à la casserole—Mettez le poulet dans du beurre chaud, assaisonnez de sel et de poivre et recouvrez; faites cuire sur feu lent. 1¼ heure); retournez le poulet de temps à autre en le laissant posé sur les pattes, qui sont la partie la plus dure à cuire.

* * *

Poulet bouilli avec porc salé et sauce au persil — Faites bouillir le poulet avec un morceau de porc salé maigre, un oignon garni de clous de girofle, des carottes et du céleri; lorsqu'il est tendre, enlevez-les; enlevez la poitrine et les pattes; servez sur plat garni de légumes, de tranches de porc et sauce au persil. On fait la sauce au persil avec le liquide dans lequel le poulet a bouilli, et auquel on ajoute de la farine, du beurre et du persil haché. **(Service de wagons-restaurants du C.P.R.)**

* * *

Salade Canadienne.—**Ingrédients:** 2½ tasses de betteraves cuites coupées en dés; 2 tasses de pommes hachées; 1 tasse de crème; 2 c. à s. de beurre; 1 c. à s. de sucre; 1 tasse noix hachées; 1 c. à s. de farine; 1 c. à. s. de moutarde; ½ tasse de vinaigre; poivre rouge; sel; 1 ½ tasse de céleri haché.

Procédé: 1o Délayer la farine et la moutarde avec une partie de la crème; 2o. Ajouter le reste de la crème; 3o Cuire lentement au bain-marie jusqu'à ce que le mélange épaississe; 4o Ajouter le beurre, le sucre, le vinaigre, le sel et le poivre rouge; 5o Refroidir et mélanger avec les pommes, les betteraves, le céleri et les noix.

* * *

Bonbons à la noix de coco—Prenez une égale quantité de sucre blanc et de noix de coco râpé, ajoutez assez de lait de coco pour délayer le sucre, et faites bouillir en brassant constamment. Quand le mélange commence à redevenir en sucre, mettez la noix de coco, et une minute ou deux après versez sur les plats pour faire refroidir. Marquez en carrés.

* * *

Pouding aux figues—Deux petites tasses de suif, deux tasses de figues hachées, autant de croûtes de pain, deux oeufs, deux cuillerées à table de sucre brun, deux cuillerées à thé de poudre à pâte, une tasse de pommes hachées. Faites bouillir à la vapeur pendant trois heures.

Joyeuse Fête!

14 décembre

Oscar Desrochers, Mariapolis, 10 ans.

15 décembre

Isabelle Ritchot, Silver Plains.

16 décembre

Henri Poirier, Transcona, 10 ans.
Dorothée Bernardin, Elie, 12 ans.
Elie-Anne Godin, Saint-Norbert.

17 décembre

Robert Trudel, Saint-Boniface, 9 ans.

Lucien Turenne, Académie Provencher, Saint-Boniface.

Marthe Parent, Saint-Joseph.

Lionel Trudeau, Ile-des-Chênes, 7 ans.

Edmond Hébert, Saint-Pierre.

18 décembre

Odette Turcotte, Lorette, 9 ans.
Odile Rondeau, Saint-Léon, 10 ans.
Lucille Dubreuil, Saint-Boniface, 5 ans.

19 décembre

Yves Jolivet, Saint-Boniface, 13 ans.

UN PETIT MOT!!!...

C'est toujours avec infiniment de joie que j'accueille mes nouveaux petits amis et avec infiniment de plaisir que je lis les aimables pensées de tous. Chaque nom de Saint-François-Xavier évoque maintenant le souvenir de telle frimousse éveillée, de tels yeux clairs... de sourires attirants, d'âme limpide qui se laisse lire jusqu'au fond. Ah! quels joyeux moments nous avons passés ensemble, mes chéris!

Vous êtes charmants de me dire en des lignes aussi exquises le bonheur que vous en avez éprouvé. Merci, merci. N'oubliez pas qu'un coin chaud vous attend toujours au coeur de Mère-Grand et venez l'habiter souvent.

Je ne sais trop si je me risquerais seul avec ce beau coursier fringant, Roméo! Mais vous seriez là, n'est-ce pas?

— Bravo, Eugène, pour le deuxième lapin. Quel dommage de ne pouvoir goûter au fricot!

— Tout à fait réussi ce dessin, ma petite Alice. Je le glisse précieusement, avec celui de Roméo, dans mon "coffre aux trésors".

Quant à cet enjôleur de David, il a eu beau faire le "sauvage", sa manière de tourner des compliments prouve assez ses habitudes de civilisé. Ah! ces jeunes, comme ça commence de bonne heure à se "donner des airs!"

* * *

Ai-je besoin de vous rappeler, mes chéris, que Noël approche à grands pas? Quelques-uns me disent qu'ils ont déjà écrit leur lettre au petit Jésus, d'autres, qu'ils préparent des surprises à papa et à maman, bref, tout le monde parle de Noël et se réjouit d'avance des bonheurs qu'il apportera.

Mais vous n'ignorez pas que beaucoup d'enfants pauvres ne verront de jouets qu'aux vitrines des magasins... Ils auraient bien envie comme vous, de toutes les belles choses qu'ils regardent! N'est-ce pas que vous songerez à eux, que vous m'aiderez à leur faire des surprises agréables: joujoux, vêtements chauds, friandises?

N'hésitez pas à faire comme ma bonne petite Lucienne Précourt qui a donné sa "balayeuse" avec laquelle elle s'amusait si bien... Dites-vous qu'il faut que Noël 1933 soit, pour tous les petits enfants pauvres, le plus beau, le plus joyeux des Noëls. D'avance, merci!

Le résultat du Concours de Rédaction paraîtra dans le prochain numéro.

Rolande Trudeau, **Ile-des-Chênes;** Thérèse Régnier, Rose Lamothe, Lucille Préfontaine, Eveline Richard, Juliette Richard, Hector Morin, Conrad Préfontaine, Eugène Perras, Léon Précourt, David Lamothe, Marie-Louise Lamothe, Antonio Lamothe, Gilbert Précourt, Roméo Richard, Alice Préfontaine, Lucienne Précourt, Agnès Bremner, **Saint-François-Xavier;** Fernande Mouflier, Bernard Hébert, **Carey.**

MERE-GRAND.

CARNET DU "COIN"

Mes charmants petits amis, Alice, Conrad et Lucille Préfontaine, de St-François-Xavier, ont la grande joie d'annoncer la naissance d'un nouveau petit frère, Joseph-Jean-René-Agapit, né le 21 novembre et baptisé à l'hôpital de Saint-Boniface, le 1er décembre.

Le Coin des Enfants

LE PETIT JACQUES

par le P.P. E. LETOURNEAU, O.M.I.

Jacques Bernard, né à Montréal (Canada), le 24 mai 1918, fut admis à faire sa première communion à quatre ans et onze mois, le 29 avril 1923. Il mourut en prédestiné, à Beloeil, diocèse de Saint-Hyacinthe, le 16 mai 1927, à 9 ans moins 8 jours.

Dès avant sa première communion et jusqu'à sa mort, il s'appliqua à imiter sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, suivant avec constance la voie des petits sacrifices offerts à Jésus pour aider les missionnaires. Ses dernières paroles furent: **"J'ai bien souffert, je ne me suis pas plaint: j'ai enduré ça pour les missionnaires."— "Le bon Dieu va m'emmener au Ciel pour faire un saint."**

Ce beau livre de 150 pages, avec illustrations et dessins artistiques, raconte les merveilles de la grâce dans l'âme d'un petit prédestiné canadien. Sa lecture suscitera des émules qui, à l'instar de Jacques Bernard donneront de la gloire à Dieu, en procurant un grand mérite à leurs actes quotidiens.

Tous les parents, les éducateurs et les éducatrices, devraient lire et faire lire cette vie de **l'un des nôtres.** Moyen par excellence de développer **l'esprit missionnaire et magnifique récompense pour la gente écolière!**

Prix; 25 sous l'ex.—$2.60 la douz.—$18.00 le cent.

(Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa.)

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Ste-Anne-des-Chênes, Man.
Le 23 nov. 1933.

Bien chère Mère-Grand,

C'est un plaisir pour moi de vous écrire une petite lettre.

Je ne vais pas à l'école de ce temps-ci, car j'ai deux petits frères et deux petites soeurs malades au lit; ils ont les fièvres scarlatines. Ca donne beaucoup d'ouvrage à maman.

Hier, c'était la fête de sainte Cécile, ma patronne. Je lui ai décoré son image avec des fleurs et je l'ai priée pour qu'elle m'aide à faire une musicienne comme elle. J'apprends le violon et le piano et ma soeur apprend le piano. C'est Soeur C. Boily qui nous fait la classe, je l'aime bien.

Je termine ma lettre en vous envoyant mille baisers.

Votre petite-fille,

Cécile TETRAULT.

* * *

Saint-Boniface, Man.
Le 23 novembre 1933.

Chère Mère-Grand,

Quel bonheur pour moi de pouvoir vous écrire et d'être du nombre de vos petits amis du "Coin"!

Je vous remercie de tout mon coeur du beau prix que vous m'avez donné. Je lis attentivement l'"Oiseau Bleu" que j'ai reçu et j'espère acquérir beaucoup plus de facilité pour la composition.

Vous aimeriez peut-être savoir qui je suis ou à quoi je ressemble, alors je vais me décrire: J'ai 13 ans, suis assez grande pour mon âge, mes cheveux sont châtains et courts, ma bouche n'est pas très grande et mes yeux sont bruns. J'aime beaucoup la musique et le dessin, mais pas autant la classe; tout de même je travaille fort et je vais m'efforcer de faire tout mon cours parce que je n'aime pas les ignorants, et ne veux pas l'être moi-même.

Je ne suis pas la plus vieille chez nous, j'ai deux grandes soeurs, un grand frère qui va encore au collège, une petite soeur un an plus jeune que moi et un autre petit frère pas mal taquin.

Une nouvelle petite amie,

Gabrielle CORBEIL.

* * *

Ile-de-Chênes,
Le 3 décembre 1933.

Ma chère Mère-Grand,

C'est le coeur bien gros et plein de tristesse que je viens vous apprendre la grande épreuve que le bon Dieu nous a envoyée en nous enlevant notre bon et cher grand-père Trudeau.

Il nous a quittés bien vite!... Ne dormant pas beaucoup depuis longtemps, notre chère grand'mère me disait quand j'allais la voir, que grand-père passait une partie de ses nuits agenouillé sur son prie-Dieu. La dernière nuit, grand-père s'endormit à cinq heures du matin, disant "cette nuit sera bien dure", pour ne se réveiller que dans l'éternité.

C'est bien consolant, chère Mère-Grand, d'avoir de bons grands-parents qui nous apprennent à aimer le bon Jésus!... Quand il nous voyait, grand-père nous disait: "Soyez toujours de bons petits enfants", mais c'est bien triste de le voir partir.

Ma grand'mère eut la consolation d'avoir chez elle, en plus de toute la famille réunie, ses deux filles religieuses, Soeur Marie-Arthur, des Soeurs Oblates, et Soeur Juliette Trudeau, des Soeurs Grises, qui contribuèrent beaucoup à aider à soulager les souffrances de tante Rose-Alba, malade depuis le commencement de l'été, et que l'épreuve des derniers jours avait beaucoup affectée.

Je demande une prière, une communion à tous mes petits amis du "Coin", pour grand-père et surtout à vous, ma chère Mère-Grand, qui êtes si bonne pour vos petits-enfants, qui comprenez si bien leurs grandes épreuves. Et de Là-Haut, grand-père se souviendra de tous.

Votre petite-fille qui pense souvent à vous et prie pour vous.

Rolande TRUDEAU.

Chère petite Rolande, combien je compatis à votre peine! Oui, nous allons bien prier; je vous le promets au nom de tous les sympathiques petits amis du "Coin" qui liront ces lignes. Vous savez que j'ai eu l'honneur de connaître votre bonne grand'mère? Nous avons parlé de vous. Prenez bien soin de votre délicate santé. Condoléances émues à toute votre famille.

M.-G.

* * *

St-François-Xavier,
Le 4 décembre 1933.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade 4 et j'aime bien à aller à l'école. J'aime bien ma maîtresse.

Durant l'hiver on a beaucoup de plaisir: on glisse, on patine et on joue dans la neige. Tous les enfants sont gais quand l'hiver s'en vient, car Noël est près.

Les petites filles vont peut-être vous dire qu'elles sont plus "smart" que les garçons pour savoir leurs leçons—c'est peut-être vrai—mais en tout cas, ce n'est pas une fille qui apporte la **"Liberté"** à l'école toutes les semaines pour lire la Causerie de Mère-Grand, non! c'est un garçon et ce garçon-là, c'est moi!

Je vous envoie un dessin que j'ai fait. Aimeriez-vous faire un tour de voiture avec mon cheval?

Au revoir, chère Mère-Grand, je veux être sage pour que vous soyez contente de votre petit garçon.

Roméo RICHARD,
Grade IV, 10 ans.

* * *

Couvent de St-Adolphe, Man.
Le 27 novembre 1933

Chère Mère-Grand,

Notre maîtresse vient de nous signaler comme devoir une lettre à Mère-Grand. Un devoir? Peut-on appeler ainsi une tâche si agréable? Non c'est un plaisir, une récompense, aussi c'est de tout coeur que je m'en acquitte.

Dimanche, lendemain de la Sainte Catherine, nous avons eu une grande partie de cartes à St-Adolphe. M. le curé nous avait annoncé que nous aurions une surprise, et nous en avons eu une belle. Les dames avaient préparé une petite pièce comique: "La coiffure de Sainte Catherine". Si elles nous ont fait rire! Je vous assure que personne ne regrettait d'être venu.

L'hiver a déjà couvert la terre de son blanc linceul. Nous avons une belle glissoire dans la cour, et un grand rond à patiner. Vous devriez nous entendre rire et nous voir couvertes de neige. Oui, "Quel plaisir! quel plaisir que la glissade.

Sur la pente du côteau,
Qu'en courant, qu'en courant on escalade,
Pour s'élancer de nouveau!"

Venez donc, chère Mère-Grand vous amuser et "rire un bon coup" avec nous.

Dites, à bientôt?

Votre petite-fille,

Eveline DELORME.
Grade VIII.

* * *

St-Joseph, Man.
Le 22 nov. 1933.

Bien chère Mère-Grand,

Depuis longtemps je désirais vous écrire, mais les jours sont trop courts et le temps libre est consacré presque exclusivement à l'étude. Ici, comme ailleurs, les devoirs du soir ne manquent pas! Comme j'aime beaucoup l'étude, la tâche ne m'est pas trop pénible; de plus je n'ai pas toujours eu la chance de fréquenter une école où le français était enseigné, c'est pourquoi je mets toute mon énergie à cette étude, car je veux réussir et on me le dit souvent: "Pas de succès sans efforts."

J'aime beaucoup à prendre part aux concours mensuels; ils nous aident beaucoup, ils mettent de l'intérêt dans nos devoirs et ils embellissent notre style.

Un affectueux bonjour.

Votre petite amie,

Cécile NADEAU.

* * *

Notre-Dame de Lourdes, Man.
Le 25 novembre 1933.

Bien chère Mère-Grand,

Chaque semaine c'est avec empressement que je lis le "Coin des Enfants". Tout m'intéresse sur cette page: contes, causeries, lettres et même les concours! Vous le voyez puisque je vous envoie celui de novembre.

Il y a beaucoup de neige maintenant et il fait froid, mais malgré cela les enfants trouvent bien du plaisir à glisser avec leurs traîneaux.

J'aime beaucoup l'école et ma maîtresse plus encore. Aussi je travaille fort et je suis arrivée la première de mon grade le mois dernier.

J'en remercie le petit Jésus et je Lui demande de me conserver toujours bien appliquée. Comme j'aime beaucoup Mère-Grand, je Le prie aussi de la garder longtemps au milieu de nous.

Votre petite-fille vous donne un gros baiser.

Thérèse LE MOULLEC.

BERCEAU SPIRITUEL DE L'ENFANT-JESUS

3e semaine: Les Draps
par des actions faites avec une intention pure et des efforts pour me vaincre.

4e semaine: Les Couvertures
par des actions d'amour envers Dieu et des actes de charité envers le prochain.

Divin Roi de la Crèche, c'est en mon coeur que vous voulez naître au beau jour de Noël, venez donc y occuper le berceau préparé par mes efforts.

NE DITES PAS...

1. Jette cela dans le **lévier.**
2. Pour aller à Fargo, il a dû traverser les **lignes.**
3. Je suis le premier de **ma grade.**
4. Paul a de la **luck** en classe.
5. J'ai **manqué** de tomber.
6. Il est allé à **la meeting.**
7. Je l'ai vu **ce midi.**
8. Il est en **moses.**
9. Mets ton **muffler.**
10. Jeanne a **les mumps.**
11. Pierre est fâché **après** Louis.
12. Viens glisser sur **le** patinoire.

Dites...

1. Jette cela dans **l'évier.**
2. Pour aller à Fargo, il a dû traverser les **frontières.**
3. Je suis le premier de **mon grade.**
4. Paul a de la **chance, de la veine** en classe.
5. J'ai **failli** tomber.
6. Il est allé à **l'assemblée.**
7. Je l'ai vu **à midi.**
8. Il est **furieux.**
9. Mets ton **foulard.**
10. Jeanne a les **oreillons.**
11. Pierre est fâché **contre** Louis.
12. Viens glisser sur **la** patinoire.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

Dames de Ste Anne

Le P. Curé a reçu dimanche le 19 novembre quelques dames de la paroisse dans la Congrégation des Dames de S. Anne. Huit! c'est peu, dira-t-on. C'est beaucoup au contraire quand on sait que 90 dames de la paroisse marchent déjà, et d'un pas assuré, sous l'étendard de notre glorieuse patronne.

Ligueurs du Sacré-Coeur

Dimanche, le 3 décembre, ce fut grande fête pour nous. Nous recevions Son Excellence Mgr Yelle pour la première fois. Il y eut église comble. La chorale des enfants chanta en grégorien: Ecce sacerdos magnus, pendant que Son Excellence prenait place au trône. Au mot de bienvenue que le P. Curé lui adressa, Mgr Yelle répondit avec cet à-propos et cette bonté qui savent gagner tous les coeurs. Lui-même daigna recevoir quinze nouveaux membres dans la ligue du Sacré-coeur et prêcher l'Heure-Sainte. Devant une assistance dont l'intention ne s'est pas démentie un instant, Son Excellence parla de la vie divine dont tout chrétien doit vivre et surtout tout Ligueur du Sacré-Coeur, et comment un Ligueur avait le devoir de faire rayonner l'influence de cette vie autour de lui.

Après la cérémonie de l'église, à 5 heures, il y eut une courte réception au couvent par nos enfants. Les parents s'étaient rendus là aussi en foule. Nous remercions Son Excellenc de cette première visite à Ste-Anne qui a fait tant de bien à nos âmes.

Retraite de jeunes filles.

Nos jeunes filles ont fait une retraite semi-fermée du 4 au 8 décembre. Plus de 80 l'ont suivie dans une ferveur et un recueillement qui purent étonner. Mais aussi comme le couronnement en fut consolant! Quarante-deux de ces jeunes filles entrèrent dans la Congrégation des Enfants de Marie le 8 décembre. C'est un spectacle peu banal que 42 jeunes filles se mettant sous l'égide de Marie et promettant de renoncer à tout plaisir et amusement dangereux pour y rester. Cette longue théorie de voiles blancs faisant procession dans l'église avec les anciennes au chant du Magnificat avait quelque chose du ciel. Le souvenir ne s'en effacera pas. Nos jeunes filles surtout n'oublieront pas cette cérémonie, ni surtout les obligations auxquelles elles se sont engagées.

Mariage

Le 15 novembre, le P.Curé bénissait l'union de Albert Vandal et de Florida Harrison. Encore des jeunes qui donnent l'exemple de la bravoure. La crise que nous traversons est peut-être bien une crise morale avant d'être une crise économique. Guérissons la seconde par la première. Rien ne doit tant plaire au bon Dieu que cette belle confiance de nos jeunes en sa toute bonne Providence. Félicitations et bons souhaits donc à ces jeunes qui commencent leur vie de ménage par le beau sentiment de la confiance en Dieu.

Séance du Club Marial

Dans la dernière semaine de novembre, nos demoiselles du Club Marial donnaient une soirée. Après la partie de cartes, il y eut cette délicieuse tire canadienne que S. Catherine ne manque jamais de servir à ses amis. Nos demoiselles y sont allées alors d'une comédie qui fut tout à fait épatante. Mlles L. Champagne, E. Champagne, A. Duguay et B. Laurin ont une fois de plus fait admirer leurs beaux talents d'artistes. Nos remerciements à ces dévouées demoiselles et Mlle F. Girard, leur présidente.

Tableau d'honneur au Couvent

Grade XI — Angéline Magnan, Eugène Perron.

Grade X — Ida Todd, Nina Mason.

Grade IX — Delina Mélling, Wilfrid Rougeau.

Grade VIII — Thérèse Maillé, Clémence Bohémier.

Grade VII — Gérard Bernier, Marie-Reine Sanche.

Grade VI — Léontine Desautels, Thérèse Paillé.

Grade V — Laurette Trudeau, Anne Marie Champagne, Rita Duhamel.

Grade IV — Rolande Sanche, Marie Thérèse Bohémier.

Grade III (a)— Fabiola Bohémier, Gertrude Desautels.

Grade III (b)— Catéchisme: Jeannette Tougas, Irma Lacerte, Maurice Desautels; application: Rolland Dubois.

Grade II — Laurette Legacé, Angèle Labelle.

Grade I (a) — Fernand Demontigny, Ella Labelle.

Grade I (b) — Thérèse Desrosiers, Edmond Gauthier.

Cours Préparatoire — Armande Trudeau, Gérard Nolin.

* * *

Le Dr Tweed, dentiste, sera à l'hôtel de Sainte-Anne le 16 décembre.

SAINT-PIERRE

Tableau d'honneur à l'école des garçons pour le mois de novembre.

Grade VIII — Augustin Joubert 86%; Adélard Lapointe 79%.

Grade VII (a) — J.-B. Muiaire 91%; Léo Rajotte 86%.

Grade VII (b) — Edmond Turenne 82%; Léonel Péloquin 79%.

Grade VI — Victor Joubert 82%; Léonel Tessier 74%; Marcel Côté 73%.

Grade V — Noël Rougeau 69%; Joseph Curé 67%.

Grade IV — Jean Lahaie 85%; René Préfontaine 73%; Edmond Hébert 72%.

Grade III — Denis Joubert 82%; Guy Mulaire 79%; Lucien Gagné 78%.

Grade II — Maxime Desaulniers 92%; Eugène l'Heureux 87%; Roland Rajotte 85%.

Grade I (a) — Paul Turenne 92%; Edouard Laroche 87%; Bernard Préfontaine 87%;

Grade I (b) — J.-Marie Ritchot 90%; Joseph Racine 86%.

Grade I (c) — Albert Tessier 98%; Gérard Gagné 96%.

Cours Préparatoire — Gilbert Saint-Laurent 97%; Jean Turenne 93%.

ECOLE ST-PIERRE-NORD
Résultats des Examens du mois de Novembre

Grades a-b-c: 1e, Rose-Délima Roy, 97%; 2e, Florionne Demers, 94%.

Grade I: 1e, Marie-Thérèse Roy, 97%; 2e, Léonne Dumont, 95%.

Grade II: 1e, Lucien Vermette, 80%.

Grade III: 1e, Charles Auguste, 80%; 2e, Irène Dumont, 75%.

Grade IV: 1e, Julien Nicolas, 80%; 2e, Rose Lacharité, 74%.

Grade V: 1e, Lucille Demers, 60½%.

Grade VI: 1e, Jeanne Nicolas, 86½%; 2e, Elise Vermette.

Grade VIII: Rolande Vermette, 63%.

LAURIER

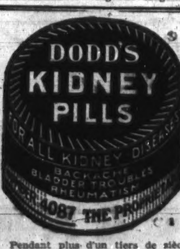
La journée du 8 décembre fera époque dans les annales paroissiales. Elle débuta le matin par de nombreuses communions, et une assistance considérable à la sainte Messe. Les chants étaient bien de circonstance. Ici à Laurier, les fêtes de la Sainte Vierge ont toujours un éclat particulier. N'est-elle pas du reste la patronne de la paroisse, Notre-Dame des-Victoires? Dans l'après-midi, répétition générale du concert et nos acteurs promettent bien pour la soirée. En effet, ce fut un vrai succès. Salle comble, malgré le froid et les mauvais chemins. Il faut dire que le programme est bien chargé. Drame social en 3 actes, "Le Déserteur". C'est un fils cossu de paysan fatigué des travaux des champs, aspirant à partir pour la ville. Dans ce milieu, 36 métiers, 40 misères; enfin, il échoue dans un asile de nuit, bien malade. Son père arrive à temps pour le guérir et le ramener... "chez nous". Les acteurs ont su rendre avec tact et beaucoup d'à propos cette thèse sociale et bien contemporaine.

Jean Deschamps, le Déserteur, Henri Deremiens; Père Deschamps, Léon Bouille; Henri Jolivet, Léon Labelle; M. Blancot, Jean Assailly; Antoine, Elie Duruisseau; Eugène, Charles Bartlett; le Mégotier, Louis Savoie; le Mendiant, Louis Deslaurier; le Tenancier, Aimé Gamache; François Saluré, Robert Clark; le Docteur, Eugène Clément.

Nous félicitons sincèrement nos jeunes acéjistes, ils y ont mis tant de dévouement et de coeur!

Nos artistes locales, Mesdames G. Aubin et Jeanne Havens nous furent des aides précieuses au piano pendant les intermèdes, aidées de nos comiques habituels, Léon Bouillé, Henri Deremiens et Jean Assailly. Pour achever la soirée, après avoir pleuré, il fallait bien finir par une comédie locale. En plus des acteurs ci-dessus mentionnés, nous relevons les noms de Wilfrid Doucette, Léon Labelle, Robert Clark et le petit Albert Assailly. Ce fut une fusée de bons rires qui font tant de bien; plusieurs avaient encore "la larme à l'oeil".

Ils sont impayables nos jeunes acéjistes! Déjà ils pensent à un autre concert pour le Mardi Gras. On en reparlera. En tout cas, il n'y a rien à craindre, leur réputation est faite.





SAINT-LAZARE

Mme Donald Bulger et Mlle Aurore Chartier sont revenues de l'hôpital de Russell où elles avaient dû se rendre en toute hâte pour opérations.

* * *

On a coutume d'appeler le mois de novembre le mois des morts, mais cette année, ici, comme à plusieur autres endroits, plusieurs jeunes ont voulu prouver qu'ils n'étaient pas morts.... Nous avons en effet assisté aux mariages d'Adrien Roy avec Blanche Boily, le 6 novembre; Hector Normandeau avec Solange Decelles, le 9 novembre; Lorenzo Tremblay avec Annette Cadieux, le 27 novembre; Charles Hayden avec Rose Tourond, le 28 novembre; Georges Tourond avec Marie-Jeanne Houle, le 28 novembre; Philippe Lépine avec Marie-Thérèse Fleury, le 29 novembre.

Tableau d'honneur pour novembre

GRADE IX: 1e, Esther Smith; 2e, Claire Cadieux.

GRADE VIII: 1e, Robert Décorby et Arthur Fouillard; 2e, Rosa Huberdeau.

GRADE VII: 1e, Marie Fouillard; 2e, Yvette Bourbonnière.

GRADE VI: 1e, Léon Joseph Fouillard; 2e, Mattie Selby.

GRADE V: 1e, Adolphe Fullum; 2e, Viateur Prescott.

GRADE IV: 1e, Clovis Prescott; 2e, Denis Fouillard.

GRADE III: 1e, Martine Chartier; 2e, Irène Chartier.

GRADE II: 1e, Lazare Fouillard; 2e, Henri Décorby.

GRADE I: 1e, Ulrick Fullum; 2e, Noël Bourbonnière.

ST-NORBERT

Ecole des garçons

Grade XII — Excellence: Joseph Moreau. Diligence: Paul Lord. Honneurs: Noël Girard.

Grade XI — Excellence: Douglas Wilson. Diligence: Douglas Wilson. Honneurs: Adonaï Lamoureux.

Grade X — Excellence: Henri Trottier. Diligence: Clément Benjamin. Honneurs: Henri Trottier.

Grade IX — Excellence: Douglas Brown. Diligence: André de Moissac. Honneurs: Douglas Brown.

Grade VIII — Excellence: Paul Leclaire. Diligence: Léon Trottier. Honneurs: Philias Grouette.

Grade VII—Excellence: Benoit Delisle. Diligence: Philippe Lord. Honneurs: Chas Ed. Leclair.

Grade VI — Excellence: Stanley Jeudyrowich. Diligence: Stanley Jeudyrowich. Honneurs: Bruno Cormier.

Grade V — Excellence: Denis Delisle. Diligence: Bobbie Earley. Honneurs: Emile Landry.

Grade IV — Excellence: Gustave Lord. Diligence: Josaphat Lemire. Honneurs: Gérald Verreault.

Grade III — Excellence: Gustave Landry. Diligence: Ange-Albert Cormier. Honneurs: Florent Verreault.

Grade II — Excellence: Roland Véry. Diligence: Jean Emile Paillé. Honneurs: Jean-Paul Lemire.

Grade IA—Excellence: Marcel St-Jean. Diligence: Sam Mosywich. Honneurs: Arthur Zaste.

Grade IB — Excellence: Joseph Charette. Diligence: Otto Reitmier. Honneurs: Aimé Dufort.

ST-JEAN-BAPTISTE

La fête de l'Immaculée Conception fut célébrée, comme toujours, avec beaucoup de solennité dans notre paroisse.

Le matin, à la messe basse, les Enfants de Marie firent en corps la communion générale et chantèrent de pieux cantiques à la Vierge Immaculée, sous la direction de Mlle Annette Plamondon. Les Elèves du Couvent firent les frais du chant à la grand'messe, célébrée par M. l'abbé Lucien Vinet, vicaire, qui donna aussi le sermon sur la fête du jour.

Dans l'après-midi, après une courte instruction par M. le vicaire, vingt et une jeunes filles furent reçues dans la Congrégation des Enfants de Marie. L'imposante cérémonie se termina par la Bénédiction du Saint Sacrement.

Le soir, les heureuses jeunes filles donnèrent une magnifique partie de cartes dans la salle paroissiale. Des chants, de la musique, une petite scène comique et un modeste goûter termina la soirée.

Baptême d'adulte

Après lui avoir donné les instructions nécessaires, M. le Vicaire avait le plaisir, dimanche dernier, de recevoir M. Frank Klippenstein dans le giron de l'Eglise catholique. La cérémonie eut lieu à trois heures de l'après-midi. Le nouveau converti lut d'une voix tremblante mais sincère la formule d'abjuration de l'erreur protestante. M. et Mme Siméon Marion servaient comme témoins et comme parrain et marraine au baptême qui suivit immédiatement la profession de foi du néophyte. Le lendemain matin, le nouveau catholique fit sa première communion dans la chapelle du couvent. Les élèves de cette institution, sous la direction de Soeur Rose, chantèrent en anglais de jolis cantiques eucharistiques. Nous offrons nos félicitations et nos meilleurs voeux à notre nouveau frère dans la foi.

"La Poudre aux Yeux"

C'est dimanche prochain, le 17 décembre que les jeunes de l'O.J.2.C. de St-Boniface viendront répéter à St-Jean-Baptiste la magnifique comédie qu'ils ont offerte dernièrement à S. Exc. Mgr Yelle.

On peut encore réserver ses billets chez M. Victor Carbonneau.

Décès

Le 4 décembre dernier fut inhumé dans le cimetière de la paroisse le corps de Denise Desmarais, enfant âgée de deux mois, fille de M. et Mme Paul Desmarais. Nos sympathies à la famille éprouvée.

LETELLIER

Tableau d'honneur de novembre

Grade XI — Marie-Paule Saurette 86%; Mariette Jutros 85%.

Grade X — Marthe Bruyère 96%; Dorothy Dellabough 93%.

Grade IX — Denise Ayotte 88%; Adèle Dupuis 91%.

Grade VIII — Simone Ayotte 88%; Antoni Loiselle 84%.

Grade VII — Jacques Bruyère 85%; Jules Comeault 75%.

Grade VI — Aurore Saurette 89%; David Ayotte 88%.

Grade V — Marcelle Dionne 95%; Murray Henderson 90%.

Grade IV — Madeleine Cloutier 96%; Flore Parent 90%.

Grade III — Marguerite Damphousse 95%; Rita Jubinville 94%.

Grade II — Lorraine Ayotte 80%.

Grade I — Georgette Dionne, Claire Bouchard, Lorraine Breton.

OTTERBURNE

Fête de l'Immaculée-Conception

L'éclat de cette belle fête a été rehaussé par la présence de S. Exc. Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon. Son Excellence a conféré le sacrement de baptême à un de nos grands garçons, qu'elle a ensuite confirmé ainsi que cinq autres petits compagnons, puis communié de sa main pendant la messe qui a suivie. Reconnaissance à Marie-Immaculée pour un tel bienfait! Monseigneur a expliqué les cérémonies du baptême et de la confirmation. Ont été confirmés: Jos.-Arthur W. Booth, Elie, Man.; Conrad Hébert, Portage-la-Prairie; Raymond Crépeau, Dacotah, Man.; Alphonse Langlois, Lac Winnipegosis; Albert Doll, Winnipeg; Peter Ilchuk, Carrick. Ce dernier a aussi fait sa première communion.

SAINT-CLAUDE

Le 8 décembre, la Société des Enfants de Marie, sous l'active présidence de Mlle Emma Chappelaz, donnait au profit de l'église une fort intéressante soirée dans la salle paroissiale. C'est devant une salle comble que furent rendues deux petites pièces: "La fille du sonneur de cloches" et "La chambre No 12 bis", ainsi que des chants, des monologues et de la musique, le tout couronné par une apothéose d'autant plus appréciée qu'elle représentait une apparition de la Vierge dans la grotte de Lourdes à Bernadette Soubirous, et cela le jour où, au son des trompettes d'argent, des cloches des églises de Rome et du "Te Deum" de 50,000 pèlerins N. S. Père le pape proclamait la sainteté de Bernadette.

Les Enfants de Marie désirent remercier toutes les demoiselles qui ont donné leur généreux concours, les jeunes hommes qui se sont occupés de l'entretien de la salle et Mesdames L. Boille et Ch. Arbez pour leur aide efficace.

Naissances

Un garçon à M. Guillaume Trémorin et à Elva Lambert; une fille à M. Louis Arbez et à Marie Robart.

Décès

Le 8 décembre à 10 h. du soir, s'éteignait doucement, après une longue maladie, Mme Joséphine Rey, épouse de M. Auguste Rey, marguillier de notre paroisse. Elle laisse à ses sept enfants et à la paroisse l'exemple d'une longue vie de dévouement et de labeur. Elle était âgée de 72 ans. Nos sympathies à la famille.



LE CHANGE

12 décembre

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

Monnaie	Prix
Livre anglaise	5.0617
Franc français	0.0607
Franc belge	0.2166
Franc suisse	0.3003
Lire italienne	0.0820
Couronne suédoise	0.2619
Couronne norvégienne	0.2549
Couronne danoise	0.2270
Mark allemand	0.3707
Couronne hollandaise	0.6245

LE MARCHE

12 décembre

Article	Prix
Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$3.25—$4.00
Moyens	$2.25—$3.00
Ordinaires	$1.25—$2.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
Bons et de choix	$3.00—$3.75
Moyens	$2.25—$2.50
Ordinaires	$1.25—$2.00
Génisses—	
Bonnes et de choix	$3.00—$3.50
Moyennes	$2.25—$2.75
Ordinaires	$1.50—$2.00
Veaux engraissés—	
Bons et de choix	$5.00—$6.50
Moyens	$2.50—$4.50
Vaches—	
Bonnes	$1.60—$2.00
Moyennes	$1.25—$1.50
Ordinaires	$1.00—$1.15
Pour conserve	.75—$1.00
Taureaux—	
Bons	$1.00—$1.15
Ordinaires	.75— .85
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$1.75—$2.50
Ordinaires	$1.00—$1.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$1.50—$2.00
Ordinaires	$1.00—$1.25
Vaches laitières	$15.00—$40.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$6.00—$6.50
Ordinaires et moyens	$2.00—$4.50
Porcs—	
Bacon de choix—Prime de $1 par tête	
Bacon	$5.35
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$4.85
Très pesants	$4.00
Légers et maigres	$4.50—$4.85
Truies No 1	$4.00
Truies No 2	$3.50
Inférieurs	$2.50—$3.00
Verrats	$1.75—$2.00
Agneaux—	
Bon poids moyen	$5.50—$6.25
Ordinaires	$2.50—$4.00
Moutons—	
Bons, poids moyen	$1.25—$1.50
Ordinaires	$1.75—$2.00
Bons, pesants	.75—$1.00

PRODUITS

Article	Prix
Beurre—	
Beurre de Crémerie frais no 1, F.O.B. Winnipeg	.21
Crème—	
Table	.18
Spécial	.16
No 1	.14
No 2	.11
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
"A" gros, la douzaine	.30
"A" moyens, la douzaine	.28
Poulettes, la douz.	.22
Oeufs "C", douz.	.15

Farine—

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:

Article	Prix
Sac de 98 livres	$2.55
2 sacs de 49 livres	$2.62½
4 sacs de 24 livres	$2.77½

Ces prix sont pour le Manitoba et la Saskatchewan. Pour l'Alberta, il y a une différence de 5 sous de plus.

Article	Prix
Alimentation—	
Son. La tonne	$16.00
Moulée. La tonne	$17.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$2.90
Pommes de terre (F.O.B.) Winnipeg)—	
(Gros)	
Pommes de terre du Manitoba—Minot	.35
(Détail)	
Pommes de terre du Manitoba—Minot	.45

Cours du grain fourni par
EUG.-J. DUFRESNE
109, Edifice Grain Exchange

Prix déchargé à Port William ou Port Arthur
pour la semaine finissant le 11 décembre 1933

GRAINS	Mardi 5	Mercredi 6	Jeudi 7	Vendredi 8	Samedi 9	Lundi 11
Blé No 1 Nord	60⅛	60⅜	60½	60⅛	60¾	61¼
2 Nord	57⅛	57⅜	57½	57⅛	57¾	58¼
3 Nord	54⅜	54⅜	54¾	54⅝	55¼	55¾
Avoine 2 CW	29¾	29¾	30¼	30	30¼	30⅝
3 CW	26¾	26¾	27¼	27	27¼	27⅝
Orge 3 CW	33¾	33¾	34¼	34	34¾	34⅞
4 CW	32¼	32¼	32¾	32½	33¼	33⅜
Lin 1 NW	140¼	142¼	142½	140½	142½	143½
2 CW	136¼	138¼	138½	136½	138½	139½
Seigle 2 CW	40⅞	41¼	41⅜	40⅞	41¼	41⅞
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	59⅞	60⅜	60⅛	60⅛	60¾	61¼
Avoine 2 CW	29¾	29¾	30¼	30	30¼	30⅝
Orge 3 CW	33¾	33¾	34¼	34	34¾	34⅞
Lin 1 NW	140¼	142¼	142½	140½	142½	143½
Seigle 2 CW	40⅞	41¼	41⅜	40⅞	41¼	41⅞
Options						
Orge Décembre	59⅝	60⅜	60½	60⅛	60¾	61¼
Mai	63½	63⅝	64	63½	64⅛	64⅝
Juillet	64⅝	64¾	65¼	64⅝	65¼	65¾
Lin Décembre	29¾	29¾	30¼	30	30¼	30⅝
Mai	32⅞	32¾	33¼	33	33⅛	33¼
Juillet	33⅜	33½	33⅞	33⅝	33¾	33⅞
Seigle Décembre	33¾	33¾	34¼	34	34¾	34⅞
Mai	37	37	37½	37¼	37¾	38
Juillet	37¾	37½	38⅛	37¾	38	38¼
Blé Décembre	140¼	142¼	142½	140½	142½	143½
Mai	146	147½	147¾	145	146½	147
Juillet	145½	146⅝	146⅝	144	145	145½
Avoine Décembre	40⅞	41⅛	41⅜	40⅞	41¼	41⅞
Mai	44⅜	44⅜	44⅝	44½	44¾	45⅛
Juillet	45⅛	45½	45⅝	[illegible]	45½	46

FEUILLETON DE "La Liberté" No. 25

JACQUES ET MARIE

Par Napoléon BOURASSA

(Suite)

La conversation roula sur ce ton durant tout le repas. Au commencement, elle s'interrompit souvent, et pendant ces intervalles, à part le cri des chouettes qui venaient regarder le feu et humer de plus près le festin, on n'entendait que le craquement des croûtons, sous la dent de Jacques, qui renouait connaissance avec cet aliment élémentaire des gens civilisés. Quant au Micmac, qui ne comprenait rien à la conversation, et qui détestait surtout la gêne des convenances à table, il s'était retiré un peu à l'écart. Là, armé d'un long calumet, il chassait dans l'air d'énormes bouffées de fumée qu'il aspirait ensuite. Son regard, extatiquement fixé vers le ciel, s'abaissait de temps en temps sur les rares vestiges qui survivaient à son repas avec un air de profonde indifférence; il semblait méditer cette sublime pensée, qu'un fils du Grand-Esprit doit savoir se contenter de ce qu'il a.

Quand les trois amis eurent satisfait aux premières exigences de la faim, André rappela à Jacques qu'il lui avait promis, en retour de ses indiscrétions, de lui raconter l'histoire de ses cinq ans d'absence, et il ajouta qu'il était prêt à l'écouter. Celui-ci commença donc immédiatement son récit.

— Notre voyage fut triste, mais sans avaries; le plaisir que nous témoignèrent les parents qui nous avaient précédés sur la baie de Beau-Bassin donna quelque charme à notre arrivée dans ces lieux étranges. Les occupations que nécessitait notre nouvel établissement chassèrent les premiers chagrins, et remplirent les heures que j'aurais été tenté de donner à l'ennui. Mes frères nous avaient choisi un joli vallon près de l'eau, qui ressemblait assez à celui que nous avions laissé sur les bords de la Gaspéreau; seulement, il était submergé à chaque marée; il fallait des abboiteaux considérables pour le protéger contre la mer.

Après avoir fait bénir la terre par le Père de Laloutre qui dirigeait alors cette mission, nous commençâmes les premières jetées; le bon prêtre venait travailler avec nous, nous donnait ses conseils et soutenait notre courage. Je faisais double tâche dans l'espoir de gagner plus tôt ma feuille de route.

Les digues montèrent rapidement, et quand arrivèrent les grands froids et les fortes marées d'automne, nous avions déjà volé un beau domaine à l'océan.

Nous songeâmes aussitôt à la construction des maisons; ce fut l'occupation de tout l'hiver; cette saison, qui s'annonça, cette année-là très à bonne heure, promettait d'être longue.

Lorsque je vis toutes les rivières glacées et les champs couverts de neige, vers le temps de Noël et de l'Epiphanie, il me vint souvent à l'idée en songeant aux anciens jours de fête, de m'échapper sur mes raquettes, sous prétexte de courir le chevreuil ou l'orignal à la piste, et d'arriver jusqu'à Grand-Pré, en suivant les rivages et surtout mon coeur. Je ne pouvais me faire à la pensée d'être séparé de vous, durant ces moments heureux où il semble que tous ceux qui se sont aimés devaient être réunis. Mais j'étais lié par un saint devoir, il fallait laisser à mes vieux parents un toit pour les années que je ne devais plus passer avec eux, et je ne pouvais pas manquer la dernière bénédiction de mon père.

La veille au soir de cette nouvelle année, la table nous parut plus étroite, la famille s'embrassa plus tendrement, il nous semblait que nous avions de l'amour de trop... Nous pensions que c'était à cause des absents, mais Dieu voulait peut-être aussi nous rendre ces heures de réunion plus douces, puisqu'il devait encore nous séparer.

Et le lendemain matin...! Je n'oublierai jamais le moment qui nous vit tous à genoux, autour du lit de mon pauvre père, pour lui demander de nous bénir. Je n'avais jamais aperçu en lui aucun signe de faiblesse; il ne nous laissait voir d'habitude que le côté énergique de son caractère, que sa prudence calme, toujours attentive à notre conduite et à nos besoins; mais, dans cet instant, il ne pouvait maîtriser son émotion, la voix lui manquait, et j'ai vu briller des larmes dans ses yeux pour la première fois de ma vie. Quand il se leva la main sur moi, il me dit: "Toi, mon Jacques, tu es le plus jeune, et tu vas retourner seul à Grand-Pré; tu ne seras plus des nôtres; peut-être ne nous reverrons-nous plus jamais; je suis vieux et les temps vont au pire... Va, je te bénis pour toute la vie! Sois toujours un honnête homme, sois fidèle à ta parole. Tu vas rester avec les Anglais; eh bien! ne les trahis pas; si tu ne peux pas supporter leurs injustices, reviens avec nous; un homme, après tout, est bien maître de sa personne, et libre de choisir son ciel; mais n'oublie pas que tu es un enfant de la France; le sang et la langue que Dieu donne, vois-tu, Jacques, ça ne se livre pas à la conquête, ça ne se sacrifie devant rien, ça tient au coeur; c'est un dépôt que le Créateur veut qu'on garde dans quelque situation désespérée où l'on se trouve, pour accomplir ses desseins... S'en débarrasser au premier obstacle, c'est insulter la Providence et douter de son pouvoir. Et puis, le sang que tu as reçu est assez plein de gloire pour que tu sois orgueilleux de le garder pur, partout!..." Pauvre père, il avait le pressentiment de ce qui est arrivé! Quoique je n'aie pu revenir à Grand-Prè, au printemps, comme il avait été convenu, cette bénédiction a été la dernière...

Le reste de l'hiver se passa sans nouvelles inquiétudes, dans un travail sans relâche. Cette activité excessive m'était douce, chaque entreprise accomplie était un pas de fait vers un bonheur. Au mois d'avril, plusieurs maisons étaient terminées et nous pûmes installer nos vieux parents dans la plus spacieuse et la plus commode.

Je commençais à rêver au retour et à m'y préparer insensiblement, quand on vint nous annoncer que les Anglais s'avançaient du côté de Misaguash pour déloger M. de la Corne, qui occupait la rive opposée à celle où nous venions de nous fixer. Le major Lawrence avait aussi pour mission de nous faire jurer de gré ou de force à l'Angleterre. Cette nouvelle nous fut apportée le dimanche, à l'heure des vêpres: les troupes anglaises n'avaient plus que six heures de marche pour rejoindre nos établissements... Tout le monde se sentit frappé comme par une punition du ciel. Nous nous rendîmes en tumulte à l'église pour prier et pour demander les avis de notre missionnaire.

Le Père de Laloutre nous attendait sur le seuil de l'église. Après que nous fûmes tous réunis autour de lui, il nous tint à peu près ce discours: Mes enfants, le moment est venu où Dieu et la France veulent de grands sacrifices: serez-vous assez généreux pour les accomplir?

— Oui, oui! répondirent comme un seul homme tous les anciens.

— Eh bien! voici les Anglais, nos éternels ennemis, nos persécuteurs acharnés; ils viennent encore réclamer cette terre sur laquelle nous avions cru retrouver l'autorité et la protection de la France, où nous pensions établir en paix nos demeures et nos familles. Ils disent qu'elle est leur conquête, qu'elle leur appartient par les traités; que nous devons à leur roi notre fidélité et nos hommages, quoique le traité d'Utrecht ne leur ait jamais livré que Port-Royal et son territoire. Ils viennent encore exiger de nous des serments pour un gouvernement qui fait jurer à son souverain et à ses représentants de proscrire, par tous les moyens, le catholicisme, de favoriser et de défendre la religion protestante... Pourrions-nous jamais commettre un pareil acte de lâcheté; accepter l'opprobre des transfuges et des renégats; renoncer au titre de Français, appeler la proscription de notre culte, faire de nos enfants des ennemis de la France?...

— Non, non! jamais! s'écrièrent à la fois les hommes, les femmes et les enfants, en élevant leurs mains vers l'église comme pour affirmer leur promesse devant Dieu.

(A suivre)

JOUR DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

SAINT-LUPICIN

Percepteurs: MM. H. Payette, Alb. Lesage, Em. Bourrier, F. Bourrier, R.H. Morin, P. Bourrier, O Brousseau, A. Bergeron.

$2.00: Rév. M. Picod, Curé, M. Hip. Bourrier.

$1.00: MM Marc Moreau, Em. Bourrier, Hon. Payette, RR. Soeurs Chanoinesses.

50 sous: MM. F. Bourrier, R. H. Morin, Ed. Brunel, Alb. Lesage, P. Bourrier, Art. Bergeron, Ft. Soulodre, Ed. Bourrier, G. Bourrier, Guil. Boulic.

40 sous: M. J. Ferrand.

35 sous: M. Sin. Payette.

25 sous: MM. Nap. Bergeron, Er. Dufault, Et. Soulodre, Eug. Ferrand, O. Landreville, O. Brousseau, Gus. De Rocker, J. Landreville, A. Therrien, Anonyme.

20 sous: M. Maur. Chabidon.

10 sous: M. Jos. Dacquay.

Total : $16.55.

LETELLIER

Percepteurs: MM. R. Jubinville, Léo Loiselle, Jean Cadieux, E. Jutras H. Fortier, J. Cadieux, R. Fortier, A. Dupuis, L. Arcand, Math. Touchette, R. Graveline Arthur Gendron, Alexandre Ayotte.

$5.00: M. l'abbé J.P. Gagnon.

$4.00: Institut N.D. des Missions.

$3.00: M. Emile Graveline.

$2.00: MM. Z. Bouchard, H. J. Bois, Léon Bruyère, P.E. Cadieux, Camille Barnabé, Léon Gauvin, A.P. Jarry, Joseph Jutras, J.A. Ayotte, Mme Evariste Manseau.

$1.00: MM. Peter Fraser, J.H. Empson, Dr Cloutier, Narcisse Breton, Math. Touchette, Geo. Desrosiers, Euclide Desautels, Victor Robert, Alex. Jodoin, Alb. Fortier, Louis Saurette, J. Damphousse, Ant. Lafrenière, Alex. Cadieux, Euclide Boiteau, David Loiselle, J. Boiteau, sr, Josaphat Cadieux, Wilfrid Barnabé, J. et A. Leclair, Adolphe Fortier, Ed. Comeault, Ed. Harrison, Art. Gendron, J. Loiselle, Zach. Robert, X. Boissy, Joseph Goulet, J.O. Bois, Mme D.J. Parent, Mlle Beaupré, Mme Damphousse, Mlle Damphousse.

$1,50: M. Albany Gallant, Mlle Antoinette Robert.

75 sous: MM. Ludovic Arcand, Ernest Jutras.

50 sous: MM. Joseph Saurette, Albert Breton, X. Jubinville, R. Jubinville, W. Jubinville, Nap. Boiteau, David Kissick, Her. Bouchard, Geo. Bouchard, Ed. Hénault, Teles. Bessette, L.E. Arcand, J. Houle, R. Fortier, Amable Dupuis, Wilfrid Fortier, R. Harrison, J.E. Dionne, Mmes Alb. Dansereau, Didier Parent, Philippe Manseau, Mlle H. Maisonneuve.

25 sous: MM. T. Larocque, G. Fontaine, Alf. Saurette, Louis Lavallée, T. Lemay, Joseph Dupuis, H. Daneault, Anonyme, Alb. Delorme, Zot. Granger, Théodule Dufort, Mme G. Dufort.

Total: $83.75.

SAINT-PIERRE JOLYS

Percepteurs: MM. Eug. Ritchot, Art. Lapointe, P. Delorme, Alph. Roy, Didas Audette, Oct. Lebleu, J. Langelier, H. Turenne, Théo. Turenne, H. Hébert, O. Péloquin, André Mauflier, Jean Saive, Emile Roy, André Nault.

$12.50: Hon. Albert Préfontaine.

$10.00: Maison St-Joseph.

$5.00: M. l'abbé J.A. Sabourin, le Couvent, MM. Geo. Renuart, Ernest Hébert, Joseph Laroche.

$3.00: MM Joseph Desharnais, Eug. Turenne, Edmond Préfontaine.

$2.00: MM. J.E. Mulaire, Pierre Rioux, Clod. Gélinas, Dr Bélanger, Jules Couture, Joseph Tessier, J. Langelier, Dame O. Préfontaine.

$1.00: MM. J.A. Caron, J.L. Gagné, O Sicotte, Alph Lambert, Henri Lambert, Geo. Préfontaine, Alf. Massicotte, J.F. Lambert, Er. St-Laurent, D. Côté, Thomas Proulx, L. Gagnon, J. E. Lafrance, Léo Gélinas, Lucien Lafrance, Armand Lavergne, Alb. Robidoux, Ant. Préfontaine, Amédée Préfontaine, Ludger Lambert, O. Péloquin, Nap. Lacasse, Hilaire Robidoux, Emilien Gobeil, Alf. Genest, H. Turenne, Théo. Turenne, Philias Laroche, Alexis Carrière, Ad. Turenne, J.L. Turenne, Henri Bellerive, Henri Hébert, And. Mauflier, J. Désaulniers, Aimé Nault, Miles M.P. Bélanger, Audette, M.L. Vermette, Y. Gendron, M. l'abbé Sénécal, Dame Vve J. Mulaire.

75 sous: M. Gédéon Gobeille.

55 sous: M. A. Fontaine.

50 sous: MM. Eus. Tétreault, J. Fréchette, Raoul Lambert, M. Goulet, Henri L'Heureux, Lazare Audette, Didas Audette, Paul Chénard, Alf. Beauchemin, Phil. Ruest, Alph. Roy, Oct. Lebleu, Ferd. Gagné, Frs Côté, Alf. Perreault, Jos. Lambert, Jos. Lahaie, Léon Brisson, Léo Carrière, Anonyme, Joseph Lemire, Louis Antoine, Z. Genest, Anonyme, Ed. Robidoux, Eliet Frères, A. Banville, Alf. A. Carrière, Emile Roy, Anonyme, André Nault, MlleAug. Vermette, Mmes Art. Chouinard, Sabourin, Art. Hébert, O. Cinq-Mars, Louis Tessier, Latreille, Alb. Sicotte.

40 sous: MM. O. Audette, Ovila Desharnais.

25 sous: MM. Louis Nicolas, Albini Parenteau, Ovide Delorme, Pierre Delorme, Anonyme, Anonyme, Léonidas Ruest, Ferd. Cadotte, Omer Chouinard, Anonyme, Alb. Lahaie, M. Bérard, Anonyme, Julien Saltel, Mmes Louis Lambert, Clou, P. Vermette, Vve Lafrance, Vve Baillargeon, Marguerite Vermette, Miles Balcaen, Délima Lemire.

Total: $141.60.

ST-JEAN-BAPTISTE

Percepteurs: MM. C.E. Ayotte, J.R. Comeault, E. Beaudette, J.-A. Beaudette, Ed. Dupuis. Alex. Baril, O. Guertin, F. Valcourt, H. St-Amant, O. Roy, E. Lafontaine, Urgel Roy, J.L. Granger J. Lauzé, A. Fillion, A. Barnabé, P Bérard, L Duval, Mme D. Gariépy.

$2.00: M. l'abbé Desrosiers, curé, MM. Nap. Déry, RR. Soeurs, Dr A. Roy.

$1.00: MM. Geo. St-Amant, D. Dupas, Hermas Asselin, A.M. Valcourt, Et. Bissonnette, Association des Fermiers, A.L. Beaubien, Z. Toupin, M. l'abbé L. Vinet, J.A. Beaudette, Alph. Dupuis, H. Comeault, H. Tisseur, J. A Godard, R. Marion, Victor Vermette, Mme Hébert, Albéric Vermette, Art. Vermette, Donat Séguin, Adélard Dupuis, Math. Fillion, U. St-Vncent, Phil. Bérard, H. Bouvier, A. Roy.

75 sous: V. Carbonneau, A. Grégoire.

50 sous: MM. Art. Guenette, H. Fillion, Alb. Ayotte, W. Duval, Art. Fillion, D. Dupuis, S. Marion, A. Marion, E. Grégoire, D. Beaudette, L. Bouvier, T. Campeau, X. Sarrasin, O. E. Trudeau, M. Pearson, P. Desmarais, Ed. Dupuis, Mme J. Plouffe, G. Brunet, Alc. Guertin, Mlle Anna Hamel, Ed. Beaudette, O. Lafond, Omer Matte, Jos. Robert, Frank Landry, D. Lallier, Alex. Baril, Zach. Lemire, J.-B. Ayotte, Mlle C. Ayotte, Mme J.B. Desautels, H. Tessier, Hildege Sabourin, Dosithé Dupuis, Mlle H. Vermette, Mme M. Vermette, Ed. Desautels, X. Campeau, Phil. Vermette, Art. Granger, J.L. Granger, Joseph Lauzé, W. Dupuis, Louis Fillion, Geo. Cartier, Tél. Fillion, Art. Barnabé, Ludger Duval, G. Carroll.

35 sous: Antoine Lavallée, Mme Joseph Guenette.

25 sous: MM. A.G. Sabourin, H. Baril, Mlle Denise Cyr, Léo Ayotte, Alfred Dupuis, Art. Roy, Mlle Juliette Rajotte, Charles L'Heureux, Elph. Lafontaine, Fred Asselin, Octave Baril, Mme Alb. St-Godard, H. Guenett, Achille Plamondon, Mmes P. Péloquin, Mme Louis Ayotte, Mme Henri Duval, P.H. Sabourin, A.D. Fillion, Antoine Plamondon, A. Bérard, L. Jobin, N. Fillion, U Sabourin, C. St-Amant, Nap. Grégoire, J.R. Comeault, Aug. Bourbonnais, Jos. Pelletier, Mme David Landry, Mme Hector Rajotte, Jos. Godard, sr, Albert Gariépy, F. Tessier, Mme E. Guenette, P. Pinvidic, Ed. Plouffe, O.P. Provost, O. Bellemare, Emile Brunet, O. Hérie, M. St-Vincent, H. Hérie, A. Beaudette, Art. Rajotte, W. St-Vincent, F Grégoire, Nap. Parent, Firmin Barnabé, F.X. Sabourin, Jos. Champagne, Wil. Ayotte, Léonard Sabourin, Z. Barnabé, L. Brodeur, H. Desmarais, Cyp. Godard, Julien Godard, David Gariépy, Alb. Gariepy, sr, Mlle M. Proulx.

20 sous: M. Rémi Lavallée

15 sous: M Joseph Vermette

10 sous: MM. Ar. Roy, Nap. Duval, Art. Champagne, J. Turcotte, Mme Pierre Lambert.

Total: $78.15.

ST-EUSTACHE

Percepteurs: MM. Avila Ménard, Victor Leclerc, Léon Beaudin, C. Lachance, Laurent Chabot, L Moreau.

$2.00: M. l'abbé J.A. Bastien.

$1.00: MM. Alfred Allard, Willie Carrière, R. Allard, J.R. Leclerc, W. Desjardins, V. Leclerc, Clément Lachance, A. Picard, Laurent Chabot, Amédée Beaudin, A. Gauvin, F. Letourneau, Dr Marsolais.

75 sous: MM. Eddie Albert, Arthur Lachance.

50 sous: MM. Henri Lachance, Avila Ménard, A.C. Beaudry, Arthur Gervais, N. White, Mlle Virginie Allard, Mlle Rita Lynch, M. Alfred Houde, Alex. Allard, Alb. Laramée, P. Leclerc, Théo. Rivard, Mme Art. Lachance, M. Alb. Picard, J.H. Laramée, U. Girard, H. Sénécal, Hector Beaudry, L. Chabot, sr, Mlle Rita Robert, M. A.J. Préfontaine, J.D. Beaudin.

40 sous: Mme Bérard.

25 sous: MM. F. Godin, Ed. Laramée, Henri Houde, Josaphat Ménard, Art. Beaudry, Alb. Gervais, Urbain Foncier, C.A. Allard, C. Lacroix, M. Letourneau, Jos. Rivard, Léon Rivard, M. Carignan.

10 sous: Jos. Bremner.

Total: $31.27.

Il faut compenser l'absence par le souvenir. La mémoire est le miroir où nous regardons les absents.

Joubert

AU SACRE-COEUR

L'Immaculée-Conception.

Un grand nombre de fidèles se sont approchés de la Sainte Table le 8 décembre pour célébrer dignement la fête de l'Immaculée-Conception. Nos enfants de l'école, qui faisaient les frais du chant, ont exécuté une messe en grégorien... Ils chantaient comme des anges. Le sermon de circonstance fut donné par le R.P. Dussault; l'authenticité de l'Immaculée-Conception nous fut démontrée et le père prédicateur finit en nous exhortant à recourir souvent à Marie, la mère de Dieu et la mère de toute l'Eglise.

Partie de cartes

La partie de cartes du dix décembre était organisée par les jeunes gens et les jeunes filles de la paroisse. Comme par le passé, ils ont fait les choses d'une façon admirable, et le succès a couronné leurs généreux efforts. Si on avait à déplorer un peu le trop petit nombre d'assistants, il faut dire que ceux qui ont manqué cette belle soirée le regretteront amèrement.

Les jeunes et les "jeunesses" nous ont en effet régalés par leur entrain, leur bon esprit, leur gaieté et leur art dramatique et musical... et même leur café...

Ils nous ont même servi de l'Opéra, non à manger mais à croquer. C'était Carmen, dans ses plus pathétiques mouvements, dans ses scènes les plus touchantes et dans son culminant tragique. Il y avait de l'artiste et du naturel... épatant. Carmen! et quelle Carmen, au pas léger et gracieux et qui malgré sa barbe au menton, était l'objet des plus vifs transports. C'était à qui "s'm'arait". Le duel, une lutte moderne, en décida le sort. Habanera, Torreador et la mourante chanson d'un amant qui n'avait pas été blessé au poumon, je vous l'assure, tout y était, quoi! Et nos artistes, en interprétant de leurs voix exquises ces délicats et difficiles passages, ont gagné les applaudissements répétés de l'auditoire en délire.

Rien ne manquait à cette soirée, et les artistes ont mérité—ce qui n'est pas peu dire—la sympathie des ducs, barons et marquises, qui rehaussaient de leur présence cette intéressante soirée dr... dr... dr... dramatique et musicale.

Il serait cruel de ne pas mentionner l'annonceur officiel, à la voix mélodieuse et argentine et de ne pas lui témoigner la plus vive reconnaissance. Coeur atout était son mot d'ordre; et si les amateurs de cartes en ont profité pour faire des points, "Carmen" la belle n'en a pas été exempte!

Le goûter était servi par la noblesse, en grande tenue... et quel goûter!

Vint ensuite la distribution des prix aux heureux gagnants:

Whist: Dames, 1er prix, Mlle Lorette Rhéaume. Consolation, Mme W. Kahler.

Hommes, 1er prix, M Lowe. Consolation, M. Rosaire Thibault.

Bridge: Dames, 1er prix, Mlle Louise Guertin. Consolation, Mme Villeneuve.

Hommes, 1er prix, M. Jos. Carignan. Consolation, M. Jean Talbot.

Prix d'entrée: M. Rosaire Thibault.

Les jeunes gens et les jeunes filles qui ont bien voulu organiser encore une fois cette intéressante soirée au profit des oeuvres paroissiales, remercient cordialement ceux et celles qui les ont si généreusement et si sympathiquement encouragés. Merci.

Notes

Notre choeur de chant, sous la direction de Mme Georges Laflèche, est à nous préparer une magnifique messe en musique pour la messe de minuit. Les répétitions ont lieu chaque semaine, le mercredi soir, à huit heures.

L'admission à la messe de minuit se fera par billets. Les propriétaires de bancs auront droit à leurs billets.

Important

Samedi prochain, à deux heures et quart, aura lieu dans notre salle paroissiale une vente de lingerie et d'épiceries. En plus, la Cie Eclipse donnera une démonstration culinaire et distribuera à chacune des personnes présentes un échantillon de ses divers produits. L'admission est de dix sous seulement. C'est samedi également qu'un agent de la "Wearever Aluminum Co.," vous présentera des objets que toute bonne cuisinière doit posséder pour avoir au complet une batterie de cuisine: On servira aussi le souper. Mesdames, voilà quelque chose pour vous intéresser...

Tableau d'honneur de l'école

Grade X — Thérèse Rhéaume, Edmond Pazdor.

Grade IX — Louis McBeth, Germaine Rousseau,

Grade VIII — Yvonne Desautels, Marie-Louise Brisson.

Grade VII — Irène Fauchère, Violet McBeth.

Grade VI — Jeanne d'Arc Joyal, Marcel Gorman.

Grade V — Gilles Perras, Marcel Dugas.

Grade IV — Marguerite Louis, M.-Louise Minard.

Grade III — Rita Pelletier, Hélène Joyal.

Grade II — Lucienne Gosselin, Jean Bourbonnais.

Grade I — Esther Desautels, André Gauthier.

Cours Préparatoire — Pauline Millette, Aurore Desautels.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

Un autre concert symphonique pour le dimanche 14 janvier

Bien que l'assistance fût considérable au premier concert de l'Orchestre symphonique, le 26 novembre, la grande salle de l'Auditorium était loin d'être remplie. Il est à craindre que le concert de l'Orchestre Philharmonique de New York, radiodiffusé le dimanche après-midi, retienne à la maison beaucoup d'amateurs de musique, mais ces concerts radiophoniques, si attrayants soient-ils, ne peuvent détourner les citoyens de Winnipeg d'aller entendre leur propre orchestre.

La population de Winnipeg doit se rendre compte que le succès de l'Orchestre symphonique dépend surtout de son appui. Cette organisation musicale mérite tous les encouragements: elle a clairement démontré qu'elle est capable d'exécuter un programme qui, à tous les points de vue, répondra aux exigences des plus difficiles.

Pour le prochain concert, M. Bernard Naylor a choisi un programme qui plaira à tous les connaisseurs. On espère que le public répondra en foule et remplira chaque siège de l'Auditorium le dimanche 17 décembre.

On peut obtenir des billets de saison pour le reste des séries à un prix qui donne une entrée gratuite.

Cercle Molière

La prochaine réunion du Cercle Molière aura lieu dans le local ordinaire, salle des Chevaliers de Colomb, 322, rue Main. La conférencière sera Mme Noël Bernier qui fera une causerie sur "Mozart enfant". Au programme musical, Mlle Marguerite Guertin et M. J.-E. Perras.

La foire aux fourrures du Manitoba

La foire aux fourrures du Manitoba, qui s'est tenue la semaine dernière à l'Auditorium, a attiré de grandes foules. Cette exposition offrait un vif intérêt et mettait en valeur les ressources considérables du pays dans ce genre d'industrie.

Le grand championnat des renards est allé à S. Klintberg, de la "Winnipeg Silver Fox Co.", de Bird's Hill. Parmi les éleveurs qui ont remporté des prix, mentionnons la "St. Pierre Silver Fox Co.", de Saint-Pierre, Man., le "Superior Sterling Ranch", également de Saint-Pierre, et D. Chevrier, de Winnipeg. Les juges, l'un de New-York et l'autre de l'Ile du Prince-Edouard, ont déclaré n'avoir jamais vu de renards de meilleure qualité dans aucune exposition,—et ils ont agi comme juges dans une vingtaine d'expositions en différentes villes de l'Amérique du Nord.

"Mirages de Paris"

C'est le titre d'un film musical français qui sera donné prochainement sous les auspices du Cercle Molière. Les premières représentations auront lieu au théâtre Furby, les 28 et 29 décembre, à 11 h. du soir. Le film passera ensuite au 'New Baddow', à Norwood, les 3, 4, 5 et 6 janvier.

Changement important

Le bureau d'assurance de J.-A. Hébert, établi à Winnipeg depuis 1911, vient de s'affilier à l'important bureau McFayden Co. Limited. Ces deux bureaux, de concert avec les compagnies qu'ils représentent, se sont retirés de l'Association des Assurances de l'Ouest et dorénavant feront affaire indépendamment de toute association ou organisation. Ils ont l'agence générale pour tout l'Ouest de compagnies importantes. (Voir l'annonce en même page.) Vous êtes invités à soumettre vos projets d'assurance. Vous constaterez une diminution sensible dans les taux. L'on se spécialise dans l'assurance des institutions religieuses. Le bureau de M. Hébert est au No 362, rue Main. Tél. 93 444.

PETITES NOTES

M. J.M. Revillon, de Paris, chef de la maison Revillon Frères, de passage à Winnipeg, est descendu au Fort Garry.

POUR RIRE

La force de circonstances

Le juge, — Pourquoi avez-vous dérobé vingt livres de viande à ce boucher?

Le prévenu. — J'vas vous expliquer, monsieur le juge. Je n'avais pas de couteau sur moi. Je ne pouvais donc en prendre moins.

Flegme américain

Pendant la guerre, à bord d'un transatlantique, vers 10 heures du soir, le commandant fait manoeuvrer la sirène et ordonne "Tout le monde aux canots". Le navire vient de recevoir une torpille à l'avant. Un Américain vogue vers le Brésil. Son domestique accourt à sa cabine, effrayé. Il tient en main deux bouées de sauvetage.

—Vite... Sir... vite... Le bateau va couler...

—Qu'elle heure est-il, John?

—Un peu plus de dix heures.

Et, à quelle heure le bateau doit-il couler John?

—Le commandant dit vers 5 heures du matin.

—Aoh! very well, John! Vous viendrez me réveiller vers 4 heures... Allez, mon garçon...

Et l'Américain se rendormit.

Dernier genre

Zède, qui est dernier cri, aime s'exprimer en langage sportif. Dernièrement, son ami Hicks le trouve assis au salon de bière, en train de savourer un bock et de s'adonner au plus doux des farniente!

— Tiens, s'exclame Hicks, que fais-tu là?

— Tu le vois... Je fais du zéro à l'heure!

Un colonel résistant

Toto joue aux soldats avec ses petits camarades; actuellement, il est le général.

— Colonel, dit-il à son second, emparez-vous de la place coûte que coûte; faites-vous tuer avec tous vos hommes et venez ensuite prendre mes nouveaux ordres.

Les petits gâteaux

Grand'mère lit dans un coin, à l'autre extrémité de la pièce. Boby escamote des petits gâteaux.

— Si grand'mère te voyait! lui dit sa petite soeur.

— Pas de danger, répond Boby, j'ai essayé ses lunettes, on voit tout trouble à travers.

* * *

Leçon d'économie

Papa, dit Arlette, je voudrais bien un parapluie neuf, le mien est tout déchiré.

Papa.—Tu pourras tout de même t'en servir à la maison.

WINNIPEG

Le cinquentenaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception

A l'occasion du jubilé d'or de la paroisse, S.E. Mgr Sinnott a célébré une messe pontificale, vendredi à l'Immaculée-Conception. Il était assisté de M. l'abbé J.-E. Campbell. Le R.P. Holland, S.J., et M. l'abbé A.D. Rhéaume étaient diacres d'honneur; le R.P. Bartlett, S.J., et M. l'abbé Kenneth Macdonnell étaient diacre et sous-diacre d'office.

On remarquait dans le sanctuaire Mgr A.-A. Cherrier, qui fut 43 ans curé de la paroisse, M. l'abbé Moore, le curé actuel, et M. l'abbé Edmundson, directeur de la "North West Review." Le sermon de circonstance fut prêché par le R.P. McIsaacs, C.SS.R., qui fit allusion aux longs états de service de Mgr Cherrier.

Sans la tendresse d'âme et la pureté morale des femmes, les peuples sont perdus. **John Ruskin.**